BIENNALE



DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

DU 2.11
AU 21.11 2020

À MONTPELLIER
ET À L'ENTOUR

DOSSIER DE PRESSE

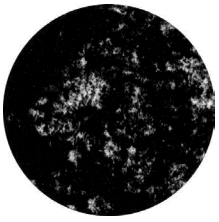
DATES	HORAIRES	LIEUX	SPECTACLES	ARTISTES	PROPOSÉ PAR
Lun 2	19h	Studio Cunningham, Agora, cité internationale de la danse	Necropolis	Arkadi Zaides	Montpellier Danse 40 Bis, Festival + Saison 2020-2021
Mar 3	19h	Studio Cunningham, Agora, cité internationale de la danse	Necropolis	Arkadi Zaides	Montpellier Danse
Mer 4	19h	Studio Cunningham, Agora, cité internationale de la danse	Necropolis	Arkadi Zaides	Montpellier Danse
	20h	Théâtre des 13 vents	Una costilla sobre la mesa : Madre	Angélica Liddell	Théâtre des 13 vents CDN Montpellier
Jeu 5	20h	Théâtre des 13 vents	Una costilla sobre la mesa : Madre	Angélica Liddell	Théâtre des 13 vents
Ven 6	20h	Hangar Théâtre	Ce qu'il me reste	Louise Arcangioli	ENSAD Montpellier (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier)
Sam 7	20h	Hangar Théâtre	Ce qu'il me reste	Louise Arcangioli	ENSAD
Lun 9	19h	Hangar Théâtre	Mektoub	Mounâ Nemri pour La Nour	La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie et Esacto'Lido dans le cadre de Temps de Cirques
	20h		No Hard Feelings	Laura Kirshenbaum	ICI–centre chorégraphique national Montpellier–Occitanie
	20h	Le Kiasma Castelnau-le-Lez	Le Gang (une histoire de considération)	Marie Clavaguera-Pratx	Kiasma – Agora
Mar 10	19h15	Théâtre la Vignette	À bras le corps	Virgile Simon et Antoine Wellens (Primesautier Théâtre)	Théâtre la Vignette Université Paul-Valéry Montpellier 3
	20h	Théâtre des 13 vents	Bérézina	David Wampach	Théâtre des 13 vents et Montpellier Danse
Jeu 12	19h	Théâtre des 13 vents	Pupitre ! (lecture)	Hala Moughanie	Théâtre des 13 vents
	20h		The Museum	Bashar Murkus	
	20h	Théâtre la Vignette	À bras le corps	Virgile Simon et Antoine Wellens (Primesautier Théâtre)	Théâtre la Vignette
	20h	Théâtre Jean Vilar	concert	Youssra El Hawary	Théâtre Jean Vilar
Ven 13	15h	La Bulle Bleue	Betty devenue Boop ou les Anordinaires (lecture)	Barbara Métais-Chastanier, Marie Lamachère (//Interstices) et les acteurs de La Bulle Bleue	La Bulle Bleue / ADPEP34
	19h	Théâtre des 13 vents	Pupitre ! (lecture)	Yesim Ozsoy	Théâtre des 13 vents
	19h15	Théâtre la Vignette	À bras le corps	Virgile Simon et Antoine Wellens (Primesautier Théâtre)	Théâtre la Vignette
	20h	Théâtre des 13 vents	The Museum	Bashar Murkus	Théâtre des 13 vents
Sam 14	17h	La Bulle Bleue	Betty devenue Boop ou les Anordinaires (lecture)	Barbara Métais-Chastanier Marie Lamachère (//Interstices) et les acteurs de La Bulle Bleue	La Bulle Bleue / ADPEP34
	20h	Hangar Théâtre	L'élan de l'autre (Performance autour de la traduction)	auteurs, traducteurs, performers	La baignoire – lieu des écritures contemporaines
	20h30	Le Cratère–Scène nationale d'Alès	FIQ ! (Réveille-toi !)	Le Groupe Acrobatique de Tanger mise en scène et circographie : Maroussia Diaz Verbèke	La Verrerie d'Alès en co-réalisation avec Le Cratère– scène nationale d'Alès, dans le cadre de Temps de Cirques et La Nuit du Cirque
Dim 15	17h30	Le Cratère–Scène nationale d'Alès	FIQ ! (Réveille-toi !)	Le Groupe Acrobatique de Tanger mise en scène et circographie : Maroussia Diaz Verbèke	La Verrerie d'Alès en co-réalisation avec Le Cratère – scène nationale d'Alès, dans le cadre de Temps de Cirques et La Nuit du Cirque
Lun 16	20h	Théâtre Jean Vilar	Traversée	écriture et jeu : Nourdine Bara	Théâtre Jean Vilar
Mar 17	20h	Théâtre la Vignette	L'abisso	Davide Enia	Théâtre la Vignette
	20h	studio Bagouet, ICI–CCN	en son lieu	Christian Rizzo	ICI–CCN dans le cadre de la Saison Montpellier Danse 2020-2021
Mer 18	19h15	Théâtre la Vignette	L'abisso	Davide Enia	Théâtre la Vignette
	20h	studio Bagouet, ICI–CCN	en son lieu	Christian Rizzo	ICI–CCN dans le cadre de la Saison Montpellier Danse 2020-2021
	20h	Agora - Le Crès	concert	Faraj Suleiman	Kiasma – Agora
Jeu 19	19h	Théâtre des 13 vents	Pupitre ! (lecture)	José Manuel Mora	Théâtre des 13 vents
	20h		Eau de Cologne	texte : Efthimis Filippou mise en scène : Argyro Chioti	
	20h	studio Bagouet, ICI–CCN	en son lieu	Christian Rizzo	ICI–CCN dans le cadre de la Saison Montpellier Danse 2020-2021
	20h30	Théâtre Molière – Sète	FIQ ! (Réveille-toi !)	Le Groupe Acrobatique de Tanger mise en scène et circographie : Maroussia Diaz Verbèke	Théâtre Molière–Sète, scène nationale archipel de Thau et La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, dans le cadre de Temps de Cirques
Ven 20	19h	Théâtre des 13 vents	Pupitre ! (lecture)	Félix Jousserand	Théâtre des 13 vents
	20h		Eau de Cologne	texte : Efthimis Filippou mise en scène : Argyro Chioti	
	20h	studio Bagouet, ICI–CCN	en son lieu	Christian Rizzo	ICI–CCN dans le cadre de la Saison Montpellier Danse 2020-2021
	20h30	Théâtre Molière–Sète	FIQ ! (Réveille-toi !) suivi d'une soirée platines : DJ Key	Le Groupe Acrobatique de Tanger mise en scène et circographie : Maroussia Diaz Verbèke	Théâtre Molière–Sète et La Verrerie d'Alès, dans le cadre de Temps de Cirques
Sam 21	17h	Théâtre des 13 vents	QUI VIVE ! (lectures, performances, courts métrages, concerts, etc.)	Maguelone Vidal (Intensités) et Julien Colombo (La Bulle Bleue), le Cri du Caire, Liliane Giraudon, Cinemed…	Théâtre des 13 vents

La Méditerranée peut aujourd'hui, comme à son heure la Palestine pour Mahmoud Darwich, valoir pour nous comme métaphore. C'est un nom sans drapeau. C'est la concentration, à échelle réduite, de tant de frontières et de dialectes, de fractures ouvertes sur les routes du commerce, de la guerre et du tourisme. C'est un espace où des peuples voisins partagent le poids des désastres et la joie des levées. C'est une mythologie, trempée dans la matière historique des luttes. La Méditerranée est une scène où se condensent les enjeux de notre temps.

Initiée par le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier et portée par un ensemble de partenaires culturels à Montpellier et à l'entour, la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée réunit du 2 au 21 novembre 2020 des artistes et des équipes artistiques travaillant sur les rives de la Méditerranée.

Imaginée comme un lieu de partage des œuvres et de la pensée, la Biennale propose un programme de spectacles, d'ateliers, de rencontres et de lectures, mêlant théâtre, danse, musique, cirque, écritures contemporaines.

Donner un aperçu de la création contemporaine en Méditerranée, croiser des territoires géographiques et imaginaires, faire se rencontrer des équipes d'ici et d'ailleurs, partager avec tous des questions artistiques et politiques, rendre sensibles les contradictions et les espérances, c'est là l'idée, l'esprit qui animent cette Biennale, sa seule et simple nécessité.



SOMMAIRE

5 *NECROPOLIS*

7 *UNA COSTILLA SOBRE LA MESA : MADRE*

9 *CE QU'IL ME RESTE*

11 *MEKTOUB*

13 *NO HARD FEELINGS*

15 *LE GANG (UNE HISTOIRE DE CONSIDÉRATION)*

17 *À BRAS LE CORPS*

19 *BÉRÉZINA*

21 *CONCERT DE YOUSSRA EL HAWARY*

23 *THE MUSEUM* ET PUPITRE !

25 *BETTY DEVENUE BOOP OU LES ANORDINAIRES (LECTURE)*

27 *L'ÉLAN DE L'AUTRE*

29 *FIQ ! (RÉVEILLE-TOI !)* ET DJ KEY

31 *TRAVERSÉE*

33 *L'ABISSO*

35 *EN SON LIEU*

37 *CONCERT DE FARAJ SULEIMAN*

39 *EAU DE COLOGNE* ET PUPITRE !

41 QUI VIVE !

43 RENCONTRES AVEC LE PUBLIC

44 RENCONTRES ENTRES ARTISTES

46 TARIFS / BILLETTERIES

47 CONTACTS PRESSE

Israël - danse

proposé par Montpellier Danse 40 Bis, Festival + Saison 2020-2021

LUN 2 NOV
MAR 3 NOV
MER 4 NOV
À 19H
AU STUDIO CUNNINGHAM / AGORA, CITÉ INTERNATIONALE DE LA DANSE

durée : 1h (sous réserve)

NECROPOLIS

Arkadi Zaides

création


© institutdescroisements

concept et chorégraphie : Arkadi Zaides

dramaturgie : Igor Dobricic
interprètes : Arkadi Zaides, Emma Gioia
assistante en recherche : Emma Gioia
sculpture : Moran Sanderovich
chercheurs : Ans Van Gasse, Amber Maes, Arkadi Zaides, Aktina Stathaki, Benjamin Pohlig, Carolina-Maria Van Thillo, Doreen Kutzke, Elvura Quesada, Emma Gioia, Frédéric Pouillaude, Gabriel Smeets, Giorgia Mirto, Gosia Juszczak, Igor Dobricic, Joris Van Imschoot, Julia Asperska, Juliane Beck, Maite Zabalza, Maria Sierra Carretero, Mercedes Roldan, Myriam Van Imschoot, Myrto Katsiki, Pepa Torres Perez, Sarah Leo, Simge Gücük, Sunniva Vikør Egenes, Yannick Bosc, Yari Stilo.

production : Institut des Croisements
coproduction : Montpellier Danse 40 Bis, Théâtre de la Ville à Paris, Charleroi Danse, CCN2 - Centre chorégraphique national de Grenoble
accueil en résidence : CCN - Ballet de Lorraine, STUK, PACT Zollverein, WP Zimmer, Workspacebrussels, Cie THOR, PimOff Milan, CO-LaBO aux Ballets C de la B
aide à l'expérimentation : RAMDAM, UN CENTRE D'ART
Arkadi Zaides / Institut des Croisements est soutenu par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Auvergne-Rhône-Alpes.

La pratique artistique d'Arkadi Zaides mêle inséparablement expérience chorégraphique et conscience politique pour susciter une réflexion critique sur l'état du monde à travers des projets aussi originaux que stimulants. *NECROPOLIS* se fonde sur une liste établie par la plateforme européenne UNITED for Intercultural Action afin de recenser les migrant(e)s mort(e)s en essayant d'atteindre l'Europe. Imbrication très dynamique de matériaux documentaires et d'éléments chorégraphiques, *NECROPOLIS* délivre une palpitante enquête sensible. Reliant entre eux les lieux où se trouvent les corps des migrant(e)s mort(e)s, se dessine sous nos yeux un territoire fictif : Necropolis ou la cité des morts. Conférant une présence ardente à ces fantômes qui nous hantent et leur offrant – enfin – un refuge, la pièce place les vivants aux côtés des morts ainsi que face à leurs propres responsabilités.

ARKADI ZAIDES

Arkadi Zaides (1979) est un danseur, chorégraphe et artiste visuel originaire de Biélorussie (ex-URSS). Il a immigré en Israël avec sa famille à l'âge de 11 ans et il vit et travaille actuellement en France, sa compagnie Institut des Croisements est basée à Villeurbanne (69) depuis 2015. Il a dansé en Israël au sein de Batsheva Dance Company et Yasmeen Godder Dance Group avant de se lancer dans une carrière indépendante en 2004. Il est titulaire d'une maîtrise du DAS Chorégraphie de l'Académie de théâtre et de danse AHK d'Amsterdam, aux Pays-Bas.
Le travail d'Arkadi Zaides porte son attention sur l'impact de différents contextes politiques et sociaux sur le corps, et sur la dimension chorégraphique - au sens large - de ces contextes. Ses projets convoquent une approche inclusive de divers secteurs sociaux qui cherche à stimuler en même temps qu'à défier le spectateur. Depuis plusieurs années, la pratique artistique de Zaides revêt une approche documentaire, une pratique qu'on pourrai appeler la chorégraphie documentaire en référence au théâtre documentaire : différents matériaux sont alors utilisés et explorés lors d'un processus de recherche au long court, pendant lequel ces documents, ces interviews, ces archives (etc.) influencent et construisent progressivement la dramaturgie et l'esthétique de l'œuvre en devenir. Ses spectacles et œuvres visuelles ont été présentés dans de nombreux festivals de danse et de théâtre, des musées et des galeries en Europe, en Amérique du Nord et du Sud et en Asie. Il a reçu le Prix Emile Zola pour les arts de la scène pour son engagement en faveur des droits de l'homme dans son spectacle *Archive* (2013) et le Prix Kurt Joss pour son spectacle *Solo Colores* (2010).
Zaides travaille pour développer des plates-formes afin d'agiter la pensée et le discours contemporain sur la performance. En collaboration avec la chorégraphe Anat Danieli, il a dirigé en 2010 et 2011 le New Dance à Jérusalem, projet fournissant des conseils et du soutien administratif et financier aux chorégraphes émergents. Il a organisé « Moves Without Borders », en étroite collaboration avec le Goethe Institute Israël, un projet qui a invité des chorégraphes avant-gardistes à donner des ateliers et des spectacles dans divers endroits en Israël (2012-2015). Avec la dramaturge et écrivaine Sandra Noeth il a initié le projet « Violence des Inscriptions » à HAU - Hebbel am Ufer à Berlin. Le projet a réuni, entre 2015 et 2018, des artistes, des penseurs et des défenseurs des droits de l'homme qui questionnent le rôle du corps dans la production de la violence structurelle, dans son maintien, sa légitimation, son esthétique et sa représentation.


© Amir Tsuk

Espagne - théâtre

proposé par le Théâtre des 13 vents

MER 4 NOV
JEU 5 NOV
À 20H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

durée : 1h30
pièce en espagnol surtitré

UNA COSTILLA SOBRE LA MESA : MADRE

Angélica Liddell



© Susana Paiva

texte, scénographie, costumes et mise en scène : Angélica Liddell

avec : Niño de Elche (chanteur), Angélica Liddell, Gumersindo Puche, Ichiro Sugae (danseur) et des participant·es montpellierain·es
assistanat mise en scène : Borja López
lumière : Jean Huleu
son et vidéo : Antonio Navarro

production : Iaquinandi, S.L.
coproduction : Théâtre Vidy-Lausanne ; Festival Temporada Alta ; Teatros del Canal (Madrid)

Une côte sur la table (Una costilla sobre la mesa) est publiée aux éditions Les Solitaires Intempestifs

Ces funérailles pour ma mère contiennent toutes les lamentations, et dans leur expression la plus déchirante elles sont une épopée à la recherche des sillons sans pain de mes ancêtres : l'Estrémadure, le sein, la terre en tant que ventre, la mère qui doit être rendue aux entrailles, à nouveau née grâce à la maladie et à la folie. Un cheminement profond et douloureux où la mort transforme la haine en amour, et qui déborde de pitié. Un rite, celui des empalaos de Valverde de la Vera, qui fouille dans les racines telluriques et tragiques du deuil, une marche vers l'expiation au beau milieu d'un coeur, mon cœur, ravagé par la culpabilité. Une mère morte qui, faite cendre, chaque nuit m'appelle pour que je m'en aille avec elle, maman, j'ai juste essayé de créer la pièce que tu aurais aimé voir, et des mains, des mains pauvres, ont cousu le linceul que je porterai quand je te verrai au ciel.

Je viens de brûler mes parents, un corps puis l'autre à trois mois d'écart. Je ne pourrai plus jamais revenir d'ailleurs. Je ne veux pas me souvenir d'eux vivants. Je veux être accompagnée par leurs corps sans vie, leurs visages comme sculptés dans le marbre tels des masques du Non-sens et de la Déraison, leur repos enfin, ce mystère glaciaire, et l'immense douleur que j'ai ressentie en touchant la chair déjà froide. Je veux conserver l'image de leurs cadavres comme un médaillon en or dans ma mémoire, pour qu'elle me fasse pleurer toujours et ainsi avoir toujours à l'intérieur de moi l'image manquante, l'irreprésentable : l'image qui nous manquera toujours.
Chaque jour je m'efforce d'oublier leurs vies, qui sont la mienne, je ne veux avoir d'autre souvenir que leurs morts, leurs morts qui ont ramené à moi le géant du pardon et de la pitié.
À ma droite mon père mort, à ma gauche ma mère morte. L'amour tout en haut, sphérique et doré. Je t'aime, mon père. Ma mère, je t'aime.
À ma mère, j'offre en guise d'ultime cérémonie la pièce qu'elle aurait aimé voir, un voyage mythique jusqu'à la terre de ses ancêtres. Pour mon père, la meilleure offrande réside dans l'inintelligible, c'est-à-dire ce qui fait de nous des saints.

Angélica Liddell, Introduction à *Una costilla sobre la mesa (Une côte sur la table)*, Les Solitaires intempestifs, 2019

ANGÉLICA LIDDELL

Angélica Liddell est une artiste espagnole, auteure, metteuse en scène et interprète de ses propres créations. Chacun de ses spectacles est une tentative de rédemption, toujours sur le fil d'un rasoir qui hésite à trancher entre la réalité et la fiction, assumant la douleur de l'autre et transformant l'horreur pour faire de l'acte théâtral un geste de survie.

Angélica Liddell a fondé la compagnie Atra Bilis teatro en 1993. Ses dernières œuvres, *El año* de Ricardo, *La casa de la fuerza*, *Maldito sea el hombre que confiia en el hombre*, T*odo el cielo sobre la tierra (El síndrome de Wendy)*, *El ciclo de las resurrecciones*, et récemment *Qué haré yo con esta espada*, ont été créées dans des lieux prestigieux comme le Festival d'Avignon, Wiener Festwochen, la Shaubuhne à Berlin et au Théâtre de l'Odeón à Paris. Entre autres récompenses, elle a reçu en 2012 le Prix national de littérature dramatique décerné par le ministère espagnol de la Culture et en 2013, le Lion d'argent à la Biennale du Théâtre de Venise. Elle a récemment reçu le prix littéraire LETEO 2016. Et en 2017, elle est nommée Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres par le Ministère de la Culture de la République française.

« Six madones immobiles sous leurs draps fleuris servent de décor au discours enflammé de l'artiste Angélica Liddell venue évoquer gutturalement sa mère originaire de l'Estrémadure et décédée récemment, sous la forme d'une longue complainte.
Le fil rouge : la relation mère-fille. Le fil noir : un texte brut, à la fois tragique et poétique, sur la transmission difficile entre deux femmes.
La maladie, la déchéance du corps " l'impudeur, vertu du paradis " trouve l'exutoire dans les mots crus " Eve qui renaît d'entre les excréments " pour décrire cette relation douloureuse du même sexe. Dans le titre sommeille le terme " costilla ", cette supposée côte d'Adam qui a permis de créer la femme, la fille comme la mère.
Devant le portrait de la génitrice en jeune femme, l'artiste se bat contre son emprise, comme possédée, en implorant d'une voix de plus en plus forte: " si seulement ton ventre avait pu être ma tombe… ". Elle refuse de faire à son tour un enfant afin de ne pas le donner en sacrifice. Pour expier sa culpabilité, elle empoigne les rites des Empalaos, pénitents de Valverde, dont l'origine remonte au XVI^{ème} siècle, créant une œuvre de repentance, cordes et bâton comme épreuve.
Dans la deuxième partie, on retrouve Niño de Elche, le chanteur polyvalent qui cette fois-ci délaisse le chant traditionnel avec une peau de bête pour partir dans des incantations, mimant la tristesse avec sa voix, peu de paroles, surtout des cris ou des borborygmes, une maestria vocale qui nous transporte dans plusieurs tessitures d'expiation jusqu'à l'au-delà.
Angélica Liddell n'est pas seule en scène, de nombreux autres artistes, danseurs ou figurants l'accompagnent dans ce bal de la douleur de la perte. Les déguisements, les fantômes et les masques alliés aux corps peints forment une galerie baroque et composent un tableau extatique où on croise une jeune enfant au chignon bariolé de rubans, un homme-fourrure ou une femme enceinte masquée, ainsi qu'une tête de cochon fraîchement coupée.
Les rôles finissent par se mélanger, l'enfant devient la mère, il n'y a plus qu'un seul cercle de vie qui nous transporte. " Nous restons là où nous naissons ". La femme prend l'enfant par la main, joue à cache-cache avant de la prendre dans ses bras, réconciliée. Vraiment ? »

Véronique Emmenegger, blog, avril 2019

France - théâtre

proposé par l'ENSAD École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier

VEN 6 NOV
SAM 7 NOV
À 20H
AU HANGAR THÉÂTRE

durée : 1h50

CE QU'IL ME RESTE

Louise Arcangioli

création



© Romain Debouchaud

texte et mise en scène :
Louise Arcangioli

assistante à la mise en scène :
Anaïs Gournay
avec : Alice Fulcrand, Anaïs Gournay, Agathe Heidelberger, Mathilde Jarry, Maija Nousiainen, Maika Radigales, Évelyne Corréard

création lumières et vidéos :
Jason Razoux
régie : Marie Bonnemaison
assistant technique : Mustapha Touil
regard extérieur : Gildas Milin

Cinq femmes entrent dans ce qu'il reste d'une maison. Elles commencent à construire une table. Elles construisent depuis cette table l'espace scénique, psychique et poétique dans lequel élaborer une parole et reconstituer des souvenirs ; c'est un chantier, qu'elles lancent pour questionner et comprendre leur place de femmes dans la famille et la société.

« [C'est] l'irruption d'une prise de conscience. Irruption douloureuse, mais suivie d'une joie, d'une force particulière, d'un sentiment de délivrance, de solitude brisée », dit Annie Ernaux à propos de la lecture de Bourdieu. C'est ce choc ontologique et ce qu'il fait advenir que nous voulions mettre en scène. La lutte de ces femmes pour ne plus perpétuer l'histoire, pour venir perturber la répétition.

Ce qu'il me reste de l'héritage avec lequel nous construisons. Ce qu'il me reste d'elle, de la mère, comme gestes, habitudes, comme ressemblances. Ce qu'il me reste comme objets : comme poids à porter ou comme supports. Ce qu'il me reste à faire, pour pouvoir avancer. Ce à quoi je dois renoncer, ce que je laisse là. Et encore ce qu'il me reste à vivre.

LOUISE ARCANGIOLI

Louise Arcangioli débute sa formation au conservatoire Camille Saint-Saëns avec Marc Ernotte et suit en parallèle une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle. En 2016, elle travaille avec Angélica Liddell dans *Que ferai-je moi de cette épée ?*. Elle intègre l'ENSAD de Montpellier en 2017 sous la direction de Gildas Milin, où elle écrit et met en scène *Ce qu'il me reste.* À la sortie de l'école, elle co-fonde sa compagnie avec Anaïs Gournay.



© Romain Debouchaud

France - cirque

proposé par La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie et ESACTO'LIDO - École supérieure des arts du cirque Toulouse Occitanie, dans le cadre de Temps de Cirques

LUN 9 NOV
À 19H
AU HANGAR THÉÂTRE

soirée partagée : *Mektoub* de Mounâ Nemri à 19h suivi de *No Hard Feelings* de Laura Kirshenbaum à 20h

durée *Mektoub* : 50 mn

MEKTOUB

Mounâ Nemri pour La NOUR

création



spectacle de et avec Mounâ Nemri, et Maël Tebibi en œil extérieur

coproducteur : La Verrerie d'Alès - Pôle National Cirque Occitanie, La Maison des Jonglages scène conventionné La Courneuve
soutiens :
La ville de Garges-lès-Gonesses,
La Grainerie, Le Lido, Château Neuf des Peuples

Mektoub c'est quoi ?
C'est un seule-en-scène multi-personnages ; mi-théâtre de cirque, mi-chant sous la douche, mi-danse expérimentale et mi-makrouds de ma Mima.

« Des formes, des femmes, une femme : boule à facette aux multiples ipséités. Une " blédarde " à la poétique lumineuse, une jeune lascarde et sa part d'ombre, le tout raconté par une trentenaire qui questionne ce dont elle hérite et ce dont elle s'acquiert, ce dont elle a honte et ce dont elle est fière. Une odeur de menthe fraîche embaume l'atmosphère, des cerceaux qui se transforment et défient les règles métaphysiques. Un corps qui parle de 1001 manières. Une spirale éternelle, en quête d'amour-propre, d'affirmation et de lumière. Une auto-fiction poéticomique, aux couleurs d'ici et là-bas, un récit intime, éclectique, comme un hommage à tout ce qui compose notre soi erratique. »

Mounâ Nemri

MOUNÂ NEMRI

Artiste caméléon, née ailleurs.
2011 : lassée d'être scotchée aux bancs de la fac, on jette tout et on recommence. Envie de bouger, de sauter, de crier. Cirque ? Okay, ça a l'air de rassembler pas mal de chouettes outils. Prépa à Lyon en 2012, suivie de la formation pro du Lido de Toulouse, plein de bonne nourriture à se mettre sous la dent ! Gavage de danse, overdose de hula-hoop, grand saut dans le vide du clown, et la voix qui chantonne, quoi qu'il arrive, et l'impro qui déboule quoi qu'on écrive. Une première forme courte, *Tiger Balm*, qui vagabondera de part le monde, c'est aujourd'hui sur *Mektoub* que les efforts se concentrent. La route est longue mais pleine de lumière, on dit qu'au bout il y a la mer. Et beaucoup de chocolat.


© Francis Rodor

France / Israël - danse

proposé par ICI — centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie

LUN 9 NOV
À 20H
AU HANGAR THÉÂTRE

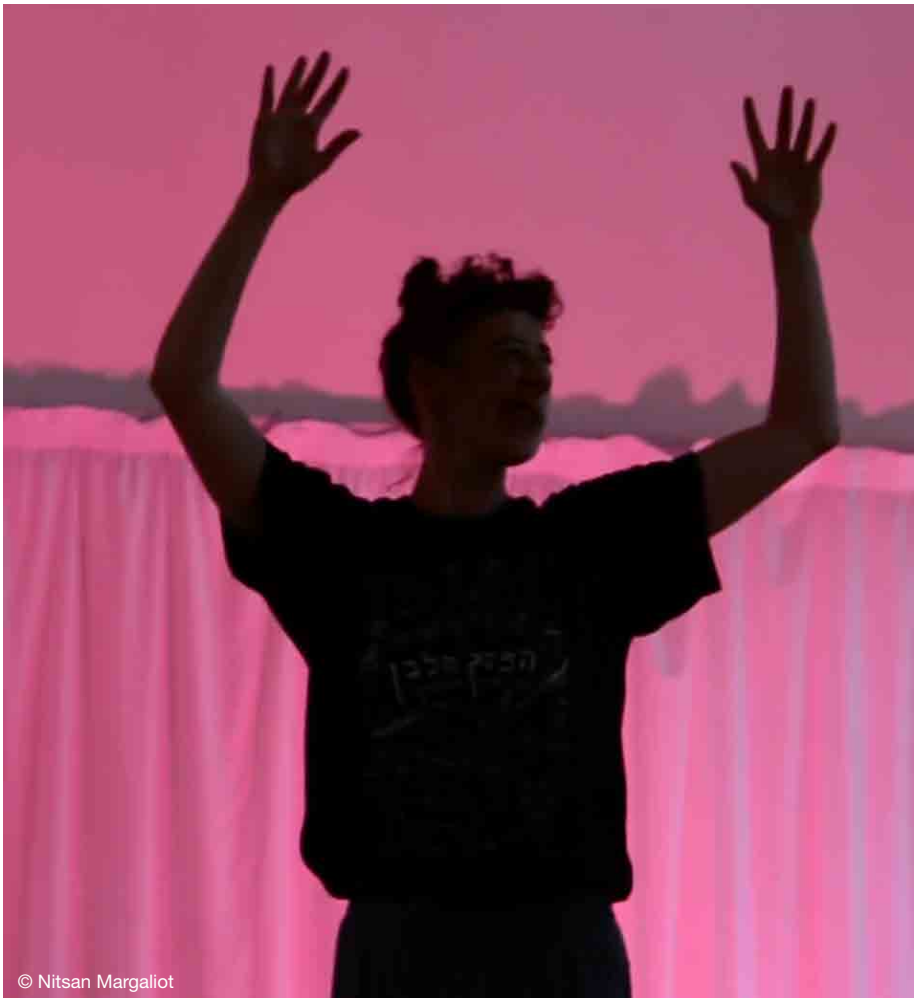
soirée partagée : *Mektoub* de Mounâ Nemri à 19h suivi de *No Hard Feelings* de Laura Kirshenbaum à 20h

durée *No Hard Feelings* : 50 mn

NO HARD FEELINGS

Laura Kirshenbaum

création


© Nitsan Margaliot

chorégraphie et interprétation :
Laura Kirshenbaum

œil extérieur : Myrto Katsiki, Nitsan Margaliot
musique : PA.KO (Paola Stella Minni et Konstantinos Rizos) et Laura Kirshenbaum
costumes et scénographie :
Laura Kirshenbaum
lumières : (en cours)

production : Golden Hands
coproduction : ICI - centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Pyrénées Méditerranée / Direction Christian Rizzo, STUK House for Dance, Image and Sound - Louvain (Belgique), WASP Working Art Space and Production Bucarest (Romanie)
accueil en résidence : STUK House for Dance, Image and Sound - Louvain (Belgique), WASP Working Art Space and Production Bucarest (Romanie), Kelim Choreography Center Bat Yam (Israël), La Nef - Montpellier, Théâtre des 13 vents - CDN Montpellier, Honolulu - Nantes, Le Pacifique CDCN Grenoble | Ce projet bénéficie du soutien de la société de loterie en Israël.
en résidence du 17 au 26 août 2020 à ICI-CCN
artiste accompagnée par ICI-CCN dans le cadre du programme *Creative Crossroads* (2018-2020), *Life Long Burning*, financé par l'Union Européenne.

No hard feelings s'inscrit dans un projet au long cours, H.A.N.D, dont il constitue, après *Word ! Je te donne ma parole*, le second solo. Remontant jusqu'à la scène originaire – pomme croquée, humanité damnée – Laura Kirshenbaum tord le cou aux représentations archétypales de la femme, en célébrant les avatars d'Ève à la loupe du devenir-sorcière, devenir-putain, devenir-misérable. Cette création, inspirée par les travaux de la théoricienne féministe Rosi Braidotti, se double d'une approche complexe de la corporéité, toujours en perpétuelle évolution, aux confins de l'imaginaire et de sa prolifération d'images. Entre geste ordinaire et mouvement chorégraphié, récit structurant et parole insensée, c'est dans les écarts que se troublent et s'inventent les fictions de la féminité.

« Comment la scène devient-elle la réverbération du corps ?

Le dispositif scénique est un élément essentiel de la création chorégraphique de NHF. La scène est rose. L'éclairage y est rose. Les objets disposés dans l'espace permettent de dessiner un monde imaginaire et flou. La scène, composée d'un filet de camouflage et d'un autre objet sans usage ressemblant à des pieds, produit à la fois une sorte de paysage familier et étranger, comme s'il faisait partie de la nature. Un filet de camouflage utilisé par les soldats, par les chasseurs, en temps de guerre ou lors des expéditions de chasse. Il est placé sur la scène comme une sorte de rideau arrière qui soulève une association immédiate avec des espaces extérieurs. L'objet supplémentaire est polysémique. C'est un accessoire utilisé dans le commerce pour la présentation des chaussettes. C'est un objet étrange, qui n'a pas vraiment sa place. Il ressemble à la fois à des jambes, à un gros éventail et à une sorte de buisson. Je le prive de sa fonctionnalité et il devient un objet de scène qui rappelle une plante. Il entre en résonance avec le monde théâtral-naturel-artificiel que je veux construire, qui est comme une extension du corps fictif. »
Laura Kirshenbaum

LAURA KIRSHENBAUM

Laura Kirshenbaum s'est formée en Israël entre les années 2007-2011, puis à ICI — CCN dans le cadre du master exerce (2016/2018). Depuis 2014, elle collabore activement avec le groupe de recherche performatif israélien « Public Movement ». Son travail,- soucieux d'articuler recherche physique et conceptuelle, puise dans différents domaines - tels que le cinéma, l'histoire de l'art, la vie quotidienne - tout en plaçant l'imagination aux commandes du corps et de ses actions.


© Nitsan Margaliot

France - théâtre

proposé par Kiasma - Agora

LUN 9 NOV
À 20H
AU KIASMA CASTELNAU-LE-LEZ

durée : 1h45

LE GANG (UNE HISTOIRE DE CONSIDÉRATION)

Marie Clavaguera-Pratx

création



© Victor Tonelli

conception, mise en scène et texte :
Marie Clavaguera-Pratx

dramaturgie : Théo Guilhem Guéry
assistant à la mise en scène : en cours
scénographie et construction :
Emmanuel Laborde
maquillage et costume : Cathy Bénard
lumière : Pascal Laajili
création sonore : Olivier Pot
lumière et son : Emmanuel Laborde et
Julien Cherault

avec Géraldine Roguez, Julie Moulier,
Matthieu Beaufort, Théo Guilhem Guéry,
Frédéric Cuif

production : Compagnie La Lanterne
coproductions*

« Lorsqu'un individu n'a pas accès à la parole, tôt ou tard, quelqu'un la prendra pour lui et écrira l'histoire à sa place. Pour déjouer cette fatalité, je souhaite redonner la parole à ceux et celles qui s'en sont vus spoliés.
Nous découvrirons dans un premier temps un être « marginal » et solitaire. Un braqueur. Il nous invitera à regarder autrement et nous montrera ce qu'il voit. Nous braquerons nos regards alors dans une même direction, invisible jusqu'alors. Nous découvrirons son projet. En guide nyctalope, il convoquera un gang. Une fois réunis, les membres se donneront les moyens d'exister et de prendre place dans la fresque économique, sociale et politique française des années 80. À la fin de ce prologue, nous découvrirons, lorsque la lumière pénétrera la boîte noire du théâtre telle " une boîte à sardines ", le groupe réuni pour nous raconter une histoire. Celle du Gang des postiches…
Ce sera la fresque théâtrale de ces " postiches ", narrée par un groupe qui a trouvé comment être considéré collectivement, au-delà de leur propre existence individuelle (…).
Ils seront cinq au plateau pour raconter l'ascension spectaculaire et la chute de " Bada ", " Sœur sourire ", " Dédé ", " Pougache " et enfin " Bichon ". En " professionnels du braquage ", ils porteront nos regards de spectateurs plus loin afin de nous donner à voir et à entendre ce qui était soustrait à la vue de tous... »
Marie Clavaguera-Pratx

MARIE CLAVAGUERA-PRATX

Marie Clavaguera-Pratx est née en 1984 dans les Pyrénées Orientales, région dans laquelle elle a choisi d'installer sa compagnie et d'y vivre. Metteuse en scène, elle est aussi la directrice artistique de la Compagnie La Lanterne implantée dans les Pyrénées-Orientales.
Après un premier cycle au Conservatoire Supérieur de Montpellier sous la direction d'Ariel Garcia Valdès, elle fait ses classes à l'École Professionnelle Supérieure d'Art Dramatique de Lille sous la direction de Stuart Seide.
En tant que directrice artistique de la Compagnie La Lanterne, elle a écrit et mis en scène *À l'approche du point B* (2012-2013), pièce créée à Alénya et présentée en 2013 à la Comédie Poitou-Charentes – Centre Dramatique National à Poitiers, au Festival Prémices du Théâtre du Nord – Centre Dramatique National du Nord-Pas-de-Calais, à La rose des vents – scène nationale de Villeneuve d'Ascq puis à La Manufacture lors du Festival Avignon Off 2014.
Sa lanterne lui sert de cadre lors de ces immersions dans des mondes auxquels elle n'aurait jamais eu accès. Alors que nous sommes dans une société très cloisonnée, elle cherche à la sillonner dans ces différentes strates pour y faire des rencontres. Ainsi multiplie-t-elle les opportunités de rendez-vous avec des publics variés grâce à des temps imaginés avec différentes structures de la région Occitanie et nationales.
Elle a été accompagnée pendant 3 saisons par le Théâtre de l'Archipel – Scène Nationale de Perpignan (2015-2017) où elle a créé *La rémanence des lucioles* qu'elle a écrit et mis en scène. À l'automne 2017, elle crée *L'Origine : expérimentation de l'étonnement* au Centre Culturel d'Alénya. Marie Clavaguera-Pratx est artiste associée à la Comédie Poitou-Charentes – Centre Dramatique National depuis la saison 2015/2016. Elle reçoit le soutien du réseau interrégional Puissance 4 – La Loge à Paris, le TU Nantes, le Théâtre Olympia – Centre Dramatique National de Tours et le Théâtre Sorano à Toulouse à partir de la saison 2018/2019.


© Victor Tonelli

*coproduction : Comédie Poitou-Charentes / Centre Dramatique National, Théâtre + Cinéma / Scène nationale Grand Narbonne, Théâtre de l'Archipel – Scène nationale de Perpignan, ESAT La Bulle Bleue, Réseau Puissance 4 (Théâtre de la Loge, Théâtre Sorano, TU Nantes, Théâtre Olympia – Centre Dramatique National de Tours), Centre culturel d'Alénya, Théâtre du Périscope, scène conventionnée, en cours…
soutiens : Région Occitanie Pyrénées Méditerranée – compagnie conventionnée, DRAC Occitanie, Conseil Départemental des Pyrénées Orientales, Théâtre Jacques Cœur de Lattes, Un festival à Villerville, Lycée Jean Lurçat de Perpignan, Lycée Lacroix de Narbonne, Occitanie en scène, Festivals Fragments – Théâtre de la Loge, Festival Supernova – Théâtre Sorano, en cours…

France - théâtre

proposé par le Théâtre la Vignette Université Paul-Valéry Montpellier 3

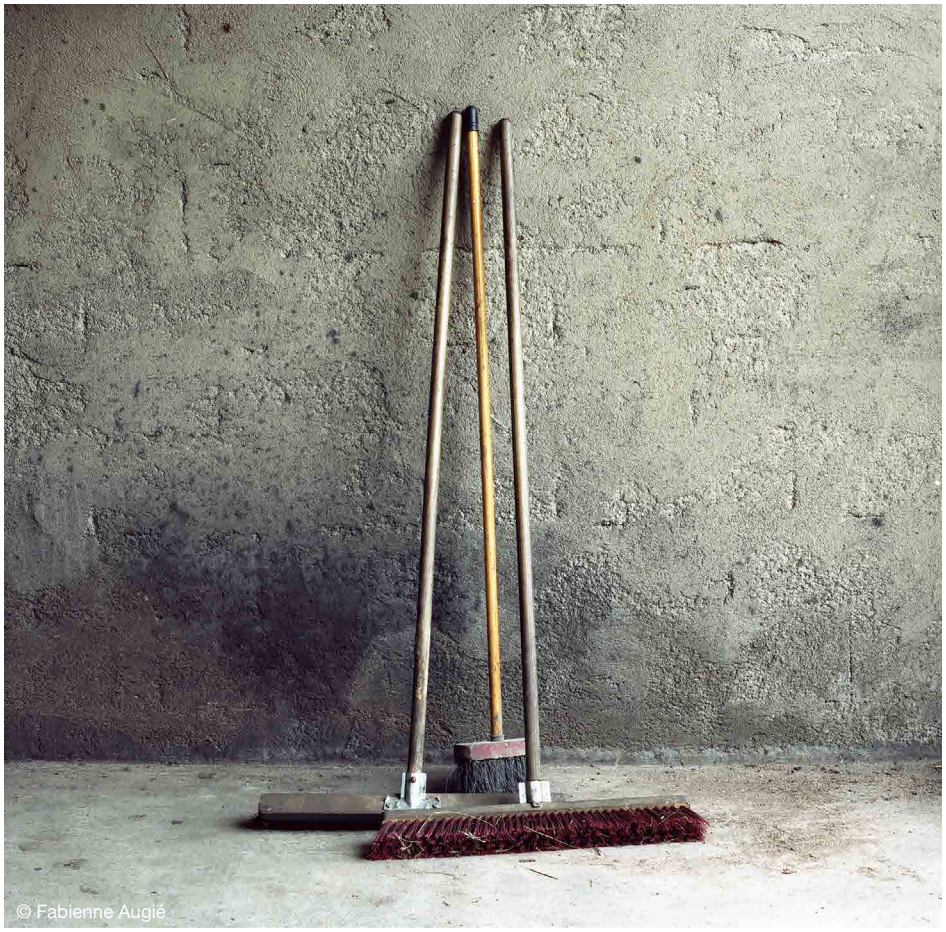
MAR 10 NOV À 19H15
JEU 12 NOV À 20H
VEN 13 NOV À 19H15
AU THÉÂTRE LA VIGNETTE

durée estimée : 2h

À BRAS LE CORPS

Virgile Simon et Antoine Wellens

création


© Fabienne Augié

conception et mise en scène :
Virgile Simon et Antoine Wellens

avec : Fabienne Augié, Amarine Brunet, Stefan Delon, Julie Minck, Virgile Simon, Jean-Christophe Vermot-Gauchy

création lumières : Nicolas Buisson
administratrice de production : Gaëlle Mafart

production : Primesautier Théâtre
coproductions **:** Printemps des Comédiens – Montpellier, Théâtre la Vignette, Scène conventionnée, Université Paul-Valéry – Montpellier, Théâtre Le Périscope – Nîmes
avec l'aide de la DRAC Occitanie - aide à la création théâtrale, la Région Occitanie Pyrénées-Méditerranée et la Ville de Montpellier
accueil en résidence : Dispositif des Résidences de créations en arts vivants au Théâtre d'O - Département de l'Hérault
Le Kiasma et les Maisons de proximité de Caylus et du Devois - Ville de Castelnau-le-Lez, Fabrique théâtrale du Viala / Cie l'Hiver Nu et Les Scènes Croisées de Lozère, Scène conventionnée d'intérêt national *art et territoire*, La Baignoire – Montpellier

Le Primesautier Théâtre traverse le Théâtre la Vignette depuis maintenant deux ans. C'est ici, entre autres lieux, qu'Antoine Wellens et Virgile Simon, fondateurs de la compagnie, poursuivent un travail au long cours autour de la philosophe Simone Weil (1909-1943). Leur démarche est salutaire, exigeante et têtue : explorer la pensée d'une philosophe en cherchant les conditions théâtrales à sa mise à l'étude. Car le Primesautier Théâtre crée des situations pour faire de la pensée une action, faire penser les acteurs et surtout le public. C'est ainsi qu'ils créent en 2019 à la Vignette, *Metaxu, Assemblée générale pour les besoins de l'âme*, un spectacle réjouissant qui interroge la forme de l'assemblée générale.
Cette fois-ci, avec *À bras le corps*, c'est à la notion de travail qu'ils se confrontent. Toujours adossés à leur pratique documentaire, ils retrouvent un acteur de la compagnie, qui le temps de difficultés passagères est devenu employé de maison. Durant cette période, il tient un journal qui décrit le cadre aliénant que lui procure cet emploi. C'est de ce journal et en écho avec le *Journal d'usine* de Simone Weil, qu'*À bras le corps* mène cette fois son jeu théâtral.
Tout commence alors un matin, dans une grande entreprise. Une équipe d'agents d'entretien vient nettoyer une fête passée. Tour à tour, les membres de l'équipe s'interrogent sur le sens de leur travail, leur place dans le monde et tentent de redéfinir les contours d'une société plus juste, plus belle et plus digne.

Le travail au sein de l'équipe primesautière où se croisent des metteurs en scène, des auteurs, des acteurs, une photographe… se fait collectivement tout en respectant les fonctions de chacun sur chaque projet. De ces regards croisés, de ces échanges constants, de la personnalité même des acteurs et des liens qu'ils entretiennent entre eux naissent ainsi les fondements de chaque création primesautière. Le travail s'organise autour de la spontanéité de l'acteur au cœur du processus de création. La scène est pensée comme un lieu communautaire où se déploie la construction d'une pensée collective, ses impasses, ses échecs, sa fabrication, ses adresses, ses différentes incarnations possibles, ce qu'elle provoque sur l'œuvre en train de se faire. Chacun des acteurs se retrouve ainsi en équilibre entre sa personnalité et le personnage qu'il incarne, c'est dans cet interstice instable que sa spontanéité fait les liens entre les différents éléments dramaturgiques.

PRIMESAUTIER THÉÂTRE

Implanté à Montpellier et développé par les artistes associés Antoine Wellens (auteur-metteur en scène) et Virgile Simon (acteur-metteur en scène), le Primesautier Théâtre s'est constitué au département Arts du Spectacle de l'Université de Montpellier III en 2003. Ses pièces proposent une approche réflexive, expérimentale et souvent documentaire de la création où se partagent tout autant la fabrication à vue de la fiction théâtrale que l'explication littérale des problématiques abordées.
(…) Saisir la logique de nos comportements est pour le Primesautier Théâtre une question esthétique, poétique et surtout une question nécessaire de compréhension de notre environnement social et politique. Chaque création devient donc l'occasion de faire exister un labyrinthe théâtral dédié au déploiement et à l'exploration de la pensée, (…).
Que ce soit par le prisme des Sciences, de la Sociologie ou de la Philosophie, la Compagnie s'empare des enjeux, des problématiques et des préoccupations contemporaines en les explorant par l'art théâtral dans un rapport au temps particulier, rythmé par des cycles de travail thématiques qui s'étirent sur plusieurs années.
Au cœur même de ces cycles, la Compagnie travaille à établir une relation privilégiée aux publics. Elle construit sa dynamique de travail et ses choix esthétiques selon un processus théâtral global. Elle envisage l'acte de création comme un ensemble cohérent d'actions culturelles et artistiques autour d'une même recherche et favorise un va-et-vient entre projets en direction d'amateurs et créations professionnelles pour faire du public un véritable partenaire de travail.

MAR 10 NOV
À 20H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

durée : 1h

proposé par le Théâtre des 13 vents et
Montpellier Danse 40 Bis, Festival + Saison 2020-2021

BÉRÉZINA

David Wampach


© Martin Colombet

chorégraphie : David Wampach

danse : Régis Badel, Maeva Cunci, Lorenzo de Angelis, Ghyslaine Gau, Lucas Lagomarsino, Lise Vermot
conseils artistiques : Dalila Khatir, Jessica Batut, Tamar Shelef, Marie Orts
costumes et maquillage : Rachel Garcia
lumière : Patrick Riou
son : Yvan Lesurve

production déléguée : Association Achles
coproduction : La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie ; Charleroi Danse Centre Chorégraphique de Wallonie-Bruxelles ; Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis ; ICI - Centre Chorégraphique National Montpellier Occitanie ; Le Phare — Centre Chorégraphique National du Havre Normandie ; Centre Chorégraphique National d'Orléans ; La Place de la Danse — CDCN Toulouse Occitanie
avec le soutien de : l'ADAMI
avec le soutien de : Saison Foundation (Tokyo/Japon), CND de Pantin — un centre d'art pour la danse ; le Théâtre de Nîmes

En juin 2017, je créais *ENDO*, un projet dans lequel je développais une esthétique et des états de corps, issus d'une recherche sur la représentation du corps dans l'histoire de la danse et de la performance. Je me suis inspiré de deux mouvements artistiques, tous deux des années 1950-1960 : l'endotisme, qui s'opposait à l'art conceptuel et dont une des figures majeures est Francis Bacon, et l'Art Action, un courant qui plaçait le corps au centre de la performance, et qui comprend l'artiste Yves Klein et le groupe japonais Gutaï. J'ai également emprunté des gestuelles à des chorégraphes, comme Maurice Béjart, Pina Bausch, ou à des périodes de l'histoire de la danse, comme la danse expressionniste. Il s'agissait, d'une part, de réveiller des mémoires inscrites dans nos corps, de les faire remonter à la surface, de les incarner, et d'autre part, si les références choisies étaient absentes de nos mémoires, de les interpréter et de les incorporer. L'enjeu était de représenter, par le corps et la chair, le symbole vivant d'une réalité abstraite et éphémère, que sont la danse et le mouvement.
Revenir sur différentes représentations du mouvement dans l'histoire de la performance m'a apporté l'ancrage nécessaire pour aborder l'écriture de ce projet. Dans la pièce *ENDO*, interprétée par Tamar Shelef et moi-même, nos corps sont traversés par des transformations, des changements de styles et d'approches du mouvement. Nous accumulons des couches de mémoires, à l'image de notre utilisation de la peinture qui laisse des traces sur nos corps, nous transformant et nous habillant de couleurs superposées. Et cette même peinture, au gré de nos mouvements, nous permet de laisser des traces au sol et sur les murs du décor, et finit par composer une fresque. J'ai souvent cherché des correspondances et des prolongements à mes pièces, que j'ai conçues, la plupart du

temps, en binôme. C'est le cas dès mes premières pièces, *BASCULE* et *QUATORZE*, dont les modes d'écriture se répondent, *CASSETTE* et *SACRE*, toutes deux en référence à l'histoire de la danse et aux ballets russes, ainsi que *BATTEMENT* et *BATTERIE*, dans un rapport minimal à l'espace, au son et au mouvement.
Pour le projet *BEREZINA*, je choisis de reprendre et de prolonger les principes d'écriture d'*ENDO*. Cette fois-ci, au lieu d'un duo, la pièce sera interprétée par un groupe de six danseurs, avec qui nous allons démultiplier, décliner, pour dépasser l'écriture initiale. L'enjeu sera de transmettre les états de corps de la pièce *ENDO*, et les références empruntées à l'histoire de la danse et de la performance. Même si c'est un projet basé sur la mémoire et l'héritage, il ne sera pas pour autant question d'un retour à des valeurs traditionnelles, mais plutôt de voir ce qui résonne, dans un dialogue avec ce qui a été fait et ce qu'on peut encore en faire.
Ce projet inclura des performers qui n'ont jamais abordé mon travail, j'ai la sensation que cette nouvelle donnée permettra de plonger directement dans la substance de la danse, de lui donner vie, de s'effacer en elle pour chercher une présence au plateau. Le corps au centre de l'action dansée, à la fois comme support, instrument, sujet, pour irriguer cette présence, qui ait valeur d'engagement autant esthétique que politique.
Augmenter le nombre de danseurs au plateau permettra de prolonger et de développer le travail. C'est aussi une manière de pointer le fait que nous répétons et travaillons toujours la même chose.
David Wampach

DAVID WAMPACH

David Wampach développe une démarche personnelle, empreinte d'influences théâtrales et plastiques, qu'il inscrit dans l'Association Achles.
Il cosigne le duo *D ES R A* (2003) avec Pierre Mourles, avant de créer le solo *CIRCONSCRIT* (2004), puis *BASCULE* (2005), trio hypnotique et radical rythmé par une musique métronomique. Suivent *QUATORZE* (2007) et son univers déréglé, *AUTO* (2008), duo avec le pianiste Aurélien Richard, *BATTERIE* (2008), performance avec un batteur et *BATTEMENT* (2009), une variation sur le « grand battement », mouvement emblématique de la danse classique. Il crée deux nouvelles pièces en 2011 : *CASSETTE*, une version contemporaine du ballet classique *Casse-noisette*, et *SACRE*, relecture du *Sacre du printemps*, créée au festival Montpellier danse 2011. Cette même année, il est lauréat de la Villa Kujoyama à Kyoto. En 2012 et 2013, il poursuit son travail autour des rituels et de la transe, en réalisant son premier court-métrage, RITE, un prolongement de la pièce *SACRE*, et crée le solo *TOUR*, dans lequel il dessine un être primal, envahi par le rythme de son flux respiratoire, qui compose un portrait visuel et sonore.
En 2014, il crée le duo *VEINE*, à l'occasion du festival des arts de la rue Cratère Surfaces, organisé par Le Cratère, scène nationale d'Alès, dont il est artiste associé de 2012 à 2016. Sa nouvelle pièce, *URGE*, a été créée lors du festival Montpellier Danse 2015. En 2016, il devient artiste associé à La Maison CDCN Uzès Gard Occitanie. Il créé en juin 2017, à Montpellier Danse, *ENDO*, un duo qui s'inspire de l'endotisme et de l'art action, puis *BEREZINA*, en 2019, pièce pour 6 danseurs.
Parallèlement, David Wampach est régulièrement sollicité pour intervenir dans des formations, comme ex.e.r.ce au Centre Chorégraphique National de Montpellier, les formations EMFOCO et REVUELO à Concepcion au Chili, ou encore danceWEB, dans le cadre du festival ImPulsTanz.

« (…) Pour David Wampach, la peinture est, depuis la création d'*Endo*, une matière première. Dans ce duo, le contact direct entre le corps et la matière pigmentée revisite l'histoire de la performance. Dans *Bérézina*, le corps transfiguré invite à une traversée du miroir parfaitement troublante. Le miroir est ici bien plus qu'une métaphore. Dès le début, il est là, en fond de scène. Avant même que la première danseuse entre, il renvoie au public une image brouillée, tel un tableau impressionniste, où ne restent que des taches de couleur diffuses. Quand les interprètes se relayent au cours du spectacle, le vacillement des paravents réfléchissants crée parfois l'illusion d'un sol tremblant sous leurs pieds.
Tantôt réfléchissants, tantôt transparents, les parois peuvent aussi avaler un.e interprète comme lors d'une plongée dans l'eau. Tout est donc fait pour, littéralement, brouiller les pistes entre le réel et un monde indéfini, indéfinissable et incertain. Ce monde imaginaire et improbable n'est connu que de ces êtres dansants qui se transforment sous nos yeux, d'humains en shamans, apparemment dotés de capacités venant d'un monde parallèle. (…) »
Thomas Hahn, *Danser canal historique*, 23 mai 2019


© Martin Colombet

Egypte - musique

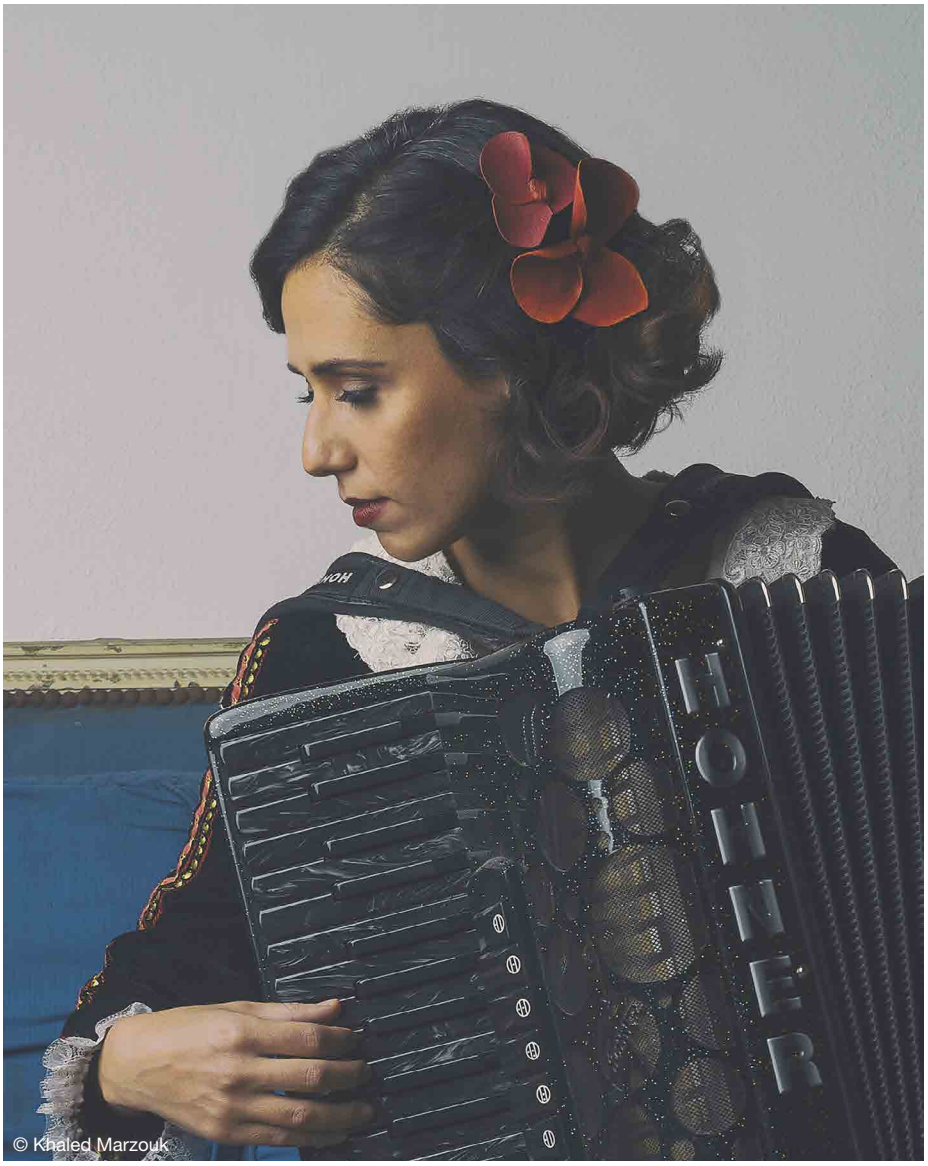
proposé par le Théâtre Jean Vilar

JEU 12 NOV
À 20H
AU THÉÂTRE JEAN VILAR

durée 1h30

YOUSSRA EL HAWARY

concert



© Khaled Marzouk

chant, accordéon : Youssra El Hawary
(distribution en cours)

YOUSSRA EL HAWARY

Née en 1983, Youssra El Hawary est une chanteuse, auteure, compositrice et actrice d'origine égyptienne. Accompagnée de son accordéon, instrument très utilisé dans la musique populaire orientale, elle compose également ses propres chansons. Sa présence énergique sur scène, des chansons au ton ironique et mordant inspirées par la situation économique et sociale de son pays, et son style musical unique lui ont rapidement gagné un public fidèle.
Composé en 2012, au moment où l'armée au pouvoir construit des murs dans la ville pour bloquer l'accès à la place Tahrir, le morceau *El Soor* (Le mur) a amorcé le véritable tournant de sa carrière. En très peu de temps, Youssra El Hawary est devenue l'une des voix féminines les plus fortes et les plus populaires de la scène indépendante arabe.
Après avoir étudié l'accordéon en France pendant deux ans, elle a commencé à mélanger les styles jazzy et la variété française avec ses propres compositions. En décembre 2017, elle sort son premier album *No'oum Nasyeen* qui mêle folk alternatif, chanson française, rock indépendant et jazz.

« Chacun a sa manière de vivre et de transmettre ses propres expériences aux autres. Certains le font à travers l'art, certains choisissent d'écrire et certains se mettent à la musique et au chant. Accordéoniste, compositrice, auteure-compositrice, chanteuse Youssra El Hawary a choisi la musique. Elle a commencé par apprendre l'accordéon pour se mettre, peu de temps après, à chanter en s'inspirant de tout ce qui l'influençait. Derrière toutes les chansons d'Hawary il y a une histoire vraie, certaines sont inspirées des livres qu'elle a lus, d'autres des situations auxquelles elle fait face dans sa vie personnelle. »

Marina Gamil, *egypttoday.com*, 26 janvier 2020


© Khaled Marzouk

Palestine - théâtre

proposé par le Théâtre des 13 vents

JEU 12 NOV
VEN 13 NOV
À 20H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

durée 1h30
pièce en arabe surtitré

THE MUSEUM

Bashar Murkus

première en France


© Khulood_Basel

texte et mise en scène de : Bashar Murkus

avec : Henry Andrawes, Ramzi Maqdisi
co-chercheur : Majd Kayyal
dramaturgie : Khulood Basel
scénographie : Majdala Khoury
production musicale : Nihad Awidat
conception lumière : Muaz Aljubeh
traduction : Lore Baeten
assistant metteur en scène : Samera Kadry

production : Khashabi Theatre
producteur : Khulood Basel
tournée internationale : As is presenting arts
coproduction : Schlachthaus Theatre - Berne, Switzerland Moussem Nomadic Arts Centre - Bruxelles, Belgique, Arts Centre Vooruit - Gand, Belgique
avec le soutien de la Fondation The Robert Weil Family

The Museum a été développé, en partie, durant le 2018 Sundance Institute Theatre Lab au Maroc et durant le 2018 Sundance Institute Theatre Lab au MASS MoCA Museum à North Adams, États-Unis.

Il a été condamné à mort par injection létale pour une fusillade de masse dans un musée d'art contemporain où 49 élèves et leur maîtresse ont été tués. Son plan initial selon lequel il devait être tué par la police à l'intérieur du musée, a échoué. Il a été arrêté, interrogé et condamné à mort. Il a dû attendre son exécution pendant sept ans. Une semaine avant celle-ci, il insiste pour rencontrer l'inspecteur chargé de l'enquête sur son cas et le convainc de le rejoindre pour son dernier repas et d'être la dernière personne à le voir.
Durant la dernière soirée, les deux hommes se retrouvent seuls dans une pièce fermée à clé, dans le lieu où la sentence sera exécutée.
Le prisonnier voulait que sa mort soit une œuvre d'art affichée sur les murs du musée qui discréditerait l'État. L'État, à son tour, voulait que la mort du prisonnier soit une œuvre d'art, mais légale, en utilisant la loi pour conforter son autorité. C'est la dernière bataille d'une guerre dans laquelle le vainqueur est celui qui réussit à dessiner le dernier tableau que le public verra.
Toutefois, lorsque les deux hommes se retrouvent dans cette pièce fermée devant le public, ces deux pôles deviennent égaux. La loi perd sa capacité à définir la morale, les désirs perdent leurs pouvoirs, les actions sont libérées de leurs effets et l'instinct humain devient l'autorité.
Cette rencontre leur permet à la fois de jouer à des jeux risqués et manipulateurs. Des jeux qui peuvent seulement être joués la dernière nuit. Des jeux dans lesquels les personnages cherchent le sens d'une mort qu'ils désirent.

PUPITRE ! lecture d'une pièce contemporaine en langue originale, par l'auteur
jeu 12 nov à 19h, lecture de Hala Moughanie (Liban)
ven 13 nov à 19h, lecture de Yesim Ozsoy (Turquie)

« J’ai demandé à mes collègues : " Que pensez-vous de notre prochain projet de recherche théâtrale sur le thème du terrorisme ? " À ce moment-là, leur réaction n’a pas été de répondre à ma question mais de répondre par une question inattendue : " Qu’entendez-vous par le mot terrorisme ? " Trouver une réponse à cette question a constitué le début de ma recherche qui a abouti au final à ce projet. Afin de ne pas tomber dans des impasses politiques sans fin sur le terrorisme et des débats autour de la définition du concept, j’ai choisi de chercher au-delà de son odieux traitement politique. Je voulais que ce projet soit un laboratoire théâtral abordant l’extrémisme comme un modèle humain auquel nous contribuons tous. Personne n’est exempt de cette " pathologie " et nous ne savons pas ce qui pourrait stimuler le virus et le transformer en extrémisme violent. (…) La pièce a pris forme quand nous avons trouvé la structure sur laquelle s’appuyer ; le point de rencontre où l’extrémisme, ou le terrorisme individuel, rencontre le terrorisme institutionnel, où les deux entrent en confrontation. À ce stade, il ne s’agit plus de parler de " terrorisme ", puisque dans cette structure le terroriste rencontre un représentant de l’État, son autorité et son pouvoir s’ouvrent alors sur un espace qui va au-delà de la loi et de la responsabilité, un espace où les deux personnes sont égales et se débarrassent de leur responsabilité envers leurs actions. »

Bashar Murkus

BASHAR MURKUS

Né en 1992 à Kufer Yasif dans le nord de la Palestine occupée, il est metteur en scène et écrivain. Il vit à Haïfa. Il a entamé sa carrière théâtrale après avoir obtenu son Bachelor of Honours (BA) du département théâtre à l’Université de Haïfa en 2011. Murkus est membre fondateur du Khashabi Ensemble et, depuis 2015, il est directeur artistique du Khashabi Theatre, un théâtre palestinien indépendant. Ses œuvres ont été mises en scène dans des théâtres à Bruxelles, Genk, Gand, Anvers, Berne, Dublin, Marseille, Paris, Tunis, Berlin, Hanover et New York. Il enseigne également le théâtre et la mise en scène auprès de diverses institutions académiques et artistiques à Haïfa et en Europe.

Depuis 2011, Murkus a mis en scène une vingtaine de productions théâtrales à travers lesquelles il exprime ses visions artistiques, politiques, sociales et humanistes tout en proposant un aperçu de la culture palestinienne contemporaine. Ces productions résultent de vastes projets de recherche collaboratifs avec la participation d’acteurs, universitaires, designers et musiciens qui explorent des thématiques sociales, politiques et philosophiques complexes. Le langage performatif de Murkus est très sensuel, basé non seulement sur le drame écrit, mais aussi sur des images visuelles bouleversantes, des allusions provocantes par rapport au théâtre canonique, aux gestes et aux mouvements corporels. C'est le théâtre post-dramatique par excellence. Murkus crée des mondes fictifs immersifs et empathiques, construits et divisés en fragments, en engageant la vulnérabilité humaine universelle des spectateurs. En 2014, Murkus a mis en scène *The Parallel Time* au théâtre Al-Midan à Haïfa. Cette pièce traite de la question très controversée des prisonniers politiques palestiniens dans les prisons israéliennes. Cette production a choqué la droite israélienne. Par conséquent le budget du théâtre Al-Midan a été drastiquement réduit. Il s’agit d’un point tournant dans l'histoire du théâtre palestinien contemporain et son impact sur la politique culturelle actuelle.


© Khulood_Basel

« Peut-être qu’une œuvre d’art existe quelque part. Elle est attachée ou provient de la réalité de son lieu de naissance. À mon avis, l’un des intérêts de la pièce *The Museum* est sa capacité à s’adapter au lieu où elle est jouée. Chaque public peut s’identifier à cette œuvre, y trouver sa propre culture et son histoire. Ses variables sont flexibles et permettent d'évoquer des conflits ethniques, nationaux, voire personnels ; divers crimes comme les expositions du musée fictif. Ici, la violence, le sang et le sexe ne provoquent ni nausées ni désir… Ils provoquent l’esprit. »

Samah Busul, Palestine, Site web *Fusha*

France - théâtre

VEN 13 NOV A 15H
SAM 14 NOV A 17H
À LA BULLE BLEUE

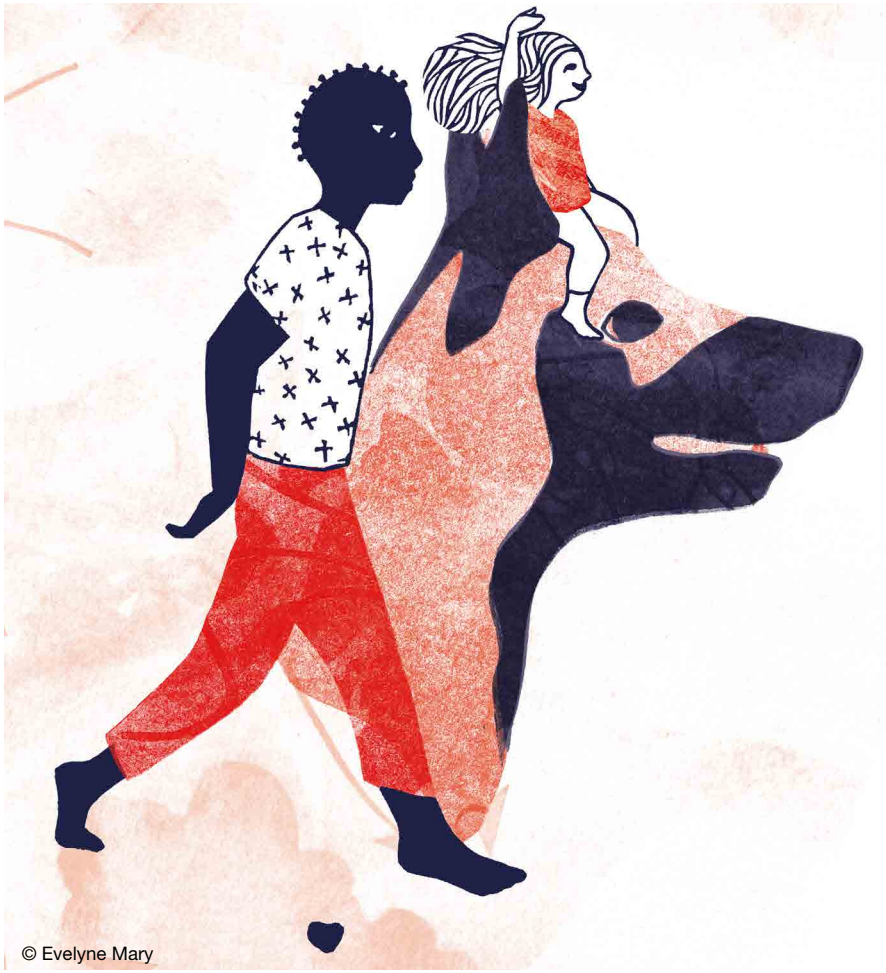
durée 50mn

proposé par La Bulle Bleue – ADPEP34

BETTY DEVENUE BOOP OU LES ANORDINAIRES (LECTURE)

Barbara Métais-Chastanier

suivi d'un échange avec Marie Lamachère (//Interstices) et les acteur.trice.s de La Bulle Bleue, en vue de la création de ce spectacle jeune public en 2021



© Evelyne Mary

texte et lecture :
Barbara Métais-Chastanier

L'histoire de *Betty devenue Boop ou les Anordinaires* fait écho au vécu de l'autrice Barbara Métais-Chastanier et à ses réflexions sur un « théâtre de l'anthropocène ». En 2015, lors de la création de *81 Avenue Victor Hugo*, pièce co-écrite avec Olivier Coulon-Jablonka et Camille Plagnet, Barbara Métais-Chastanier a rencontré des maîtres-chiens et leurs chiens - dont Betty - qui jouaient dans la pièce. De cette expérience politique et artistique, est née *Chronique des invisibles, de l'exil à Avignon,* récit de la première création, et dont le premier titre pressenti était *Maîtres et Chiens.* Dès lors, Barbara Métais Chastanier a souhaité raconter l'histoire du point de vue du chien. En l'occurrence, celui de Betty, chienne de sans-papiers, chienne de securité qui vit la précarité de son maître. L'écriture de *Betty devenue Boop ou les Anordinaires* lui en donne l'occasion.

Betty devenue Boop ou les Anordinaires est une commande de la compagnie //Interstices à Barbara Métais-Chastanier pour l'écriture d'une pièce adressée au jeune public. Elle est la première des créations que Marie Lamachère mettra en scène, dans le cadre de son association à La Bulle Bleue, pour des acteurs de La Bulle Bleue. Pour raconter cette fable animalière, elle choisit de donner une place importante au théâtre de marionnettes.

Marie Lamachère (//Interstices), membre du collectif d'artistes associé·e·s à La Bulle Bleue, créera *Betty devenue Boop ou les Anordinaires*, spectacle jeune public pour 3 acteurs de La Bulle Bleue et des marionnettes, en janvier 2021.

(générique de cette création : texte Barbara Métais-Chastanier ; mise en scène Marie Lamachère ; assistanat à la mise en scène, regard marionnettique Faustine Lancel ; avec 2x3 acteurs de La Bulle Bleue (la troupe de La Bulle Bleue est constituée de Mathieu Beaufort, Mélaine Blot, Axel Caillaud, Julien Colombo, Mireille Dejean, Laura Deleaz, Steve Frick, Arnaud Gelis, Soizick Henocque, Auriane Vivien, Sarah Lemaire, Philippe Poli, Mickaël Sicret, Jean-Noël Papera et Sofia Toudert) ; illustrations Evelyne Mary ; production //Interstices et La Bulle Bleue - ADPEP34, production déléguée //Interstices ; coproduction Théâtre Le Périscope, scène conventionnée d'intérêt national Art et création - Arts de la marionnette. Merci à L'Institut International de la Marionnette)

BARBARA MÉTAIS-CHASTANIER

Autrice et dramaturge
Artiste associée à l'Empreinte - Scène Nationale de Brive-Tulle, Barbara Métais-Chastanier est autrice et dramaturge. Elle a signé l'écriture, la dramaturgie et la conception d'une dizaine de spectacles et de pièces qui ont été présentés en France comme à l'étranger. Ses textes ont fait l'objet de lectures, de mises en espace ou de mises en scène en France comme à l'étranger (festival d'Avignon, festival d'Automne, MC93, MC2, Théâtre des 13 vents - CDN, etc.). Elle a dirigé de nombreux stages, workshops, ateliers d'écriture ou de mise en scène (Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris, Ecole d'hiver du CEAD / Montréal, ENS de Lyon, Comédie de Saint-Étienne, CCN de Montpellier, CRR de Toulouse). Autour de la recherche-création, des écritures du réel et des dramaturgies documentaires, elle a publié de nombreux articles dans la revue Agôn, dont elle a été l'un des membres fondateurs, mais aussi dans Libération, Europe, Horizons / Théâtre ainsi que dans des ouvrages collectifs. Formée à l'Ecole Normale supérieure de Lyon, elle est également maîtresse de conférences en littérature française contemporaine et arts.

MARIE LAMACHÈRE

Marie Lamachère est metteuse en scène et dramaturge, directrice artistique de la Compagnie //Interstices. Elle fait partie de l'Ensemble associé au Théâtre des 13 Vents CDN Montpellier (2018-21) et du collectif d'artistes associé·e·s à La Bulle Bleue Montpellier (2019-21).
Elle se forge à l'Université (Paris X – Nanterre et Paul-Valéry Montpellier III) une culture philosophique, historique et littéraire. Elle monte alors //Interstices, pour explorer les œuvres d'auteur·rice·s contemporain·e·s (Patrick Kermann, Francine Landrain, Royds Fuentes-Imbert…). Son parcours d'actrice, assistante à la mise en scène ou dramaturge suit le fil de ses intérêts littéraires et artistiques (Alain Béhar, Chantal Morel, Marie-José Malis,…). En 2012, elle décide de se consacrer entièrement à la mise en scène. Inspirée par la danse, la littérature, le théâtre ou la philosophie, son travail se développe dans des cycles d'explorations successives qui s'attachent à renouveler les processus de création. Après une exploration approfondie de textes dits « classiques » (*Woyzeck* de Georg Büchner en 2011 ; sept textes de Samuel Beckett, *En attendant Godot*, quatre soli des *Têtes Mortes*, *Quoi où* et *Fragment de théâtre II*, en 2013-14 ; *Sainte Jeanne des Abattoirs* de Bertolt Brecht en 2016), elle revient aux écritures contemporaines vivantes, et chemine depuis 2016 avec l'autrice Barbara Métais-Chastanier notamment en passant commande d'un diptyque consacré aux utopies : *Nous qui habitons vos ruines* en 2016, puis *De quoi hier sera fait* en 2020.

LA COMPAGNIE LA BULLE BLEUE

La Bulle Bleue est une troupe professionnelle et permanente constituée de 15 comédien·ne·s en situation de handicap. Créée en 2012 à Montpellier, et structurée en Établissement et Service d'Aide par le Travail (Esat), elle fait partie des six Esat théâtre sur les 1400 Esat de France.
La Bulle Bleue est également un lieu de fabrique artistique et culturelle animé par des technicien·ne·s du spectacle vivant, des paysagistes et des cuisinier·ère·s en situation de handicap. La troupe permanente de La Bulle Bleue travaille avec des artistes associé·e·s sur des cycles de trois années. Cette forme unique de compagnonnage donne le temps aux artistes de développer un projet de formation, d'expérimentation et de création. //Interstices et Marie Lamachère composent, avec Intensités et Maguelone Vidal, le collectif d'artistes associé·e·s à La Bulle Bleue de 2019 à 2022.

France, Turquie, Croatie
écriture / traduction

SAM 14 NOV
À 20H
AU HANGAR THÉÂTRE

proposé par La baignoire – lieu des écritures contemporaines

L'ÉLAN DE L'AUTRE

performance(s) autour de la traduction

avec :

Béla Czuppon (directeur artistique de la Compagnie Les Perles de Verre, anime La baignoire - lieu des écritures contemporaines de Montpellier)

David Léon (auteur français)

Daniel Lühman (traducteur littéraire français, s'intéressant également à la danse, à la chorégraphie en espace public et aux interactions possibles entre texte et mouvement)

Florence March (professeur de théâtre et traductrice)

Reyhan Özdilek (traductrice, actrice, danseuse et metteure en scène turque)

Karine Samardžija (traductrice du croate au français)

Tomislav Zajec (auteur croate)

L'acte de traduction cherchant à capter et accueillir le souffle et l'énergie (poétique) d'une autrice ou d'un auteur étranger, cet accueil de la langue de l'autre déplace la nôtre. Et c'est heureux : faite de croisements et de contiguïté avec d'autres, toute langue est enrichie de vitalités allogènes.

Au-delà même de la traduction, nous souhaitons pendant ce temps de rencontre expérimenter les écarts et tenter des déplacements générés moins par le sens des mots que par leur sensualité rythmique, la richesse de leurs couleurs ou des paysages qu'ils chantent.

Les participants se rencontreront avant leur arrivée à Montpellier grâce aux voies de l'informatique et des techniques de communication.

À distance, les deux auteurs – David Léon et Tomislav Zajec – auront écrit chacun un texte de deux ou trois pages (5 à 6 minutes) qui sera traduit en français, en croate, et en turc par les traductrices invitées. Cette traduction s'effectuera en amont ou au moment de la rencontre, nous ne l'avons pas encore décidé.

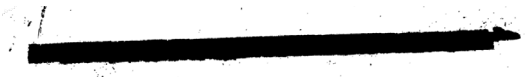
Le 14 novembre au Hangar Théâtre, après une présentation au public des deux auteurs et de leurs traductrices, et de la lecture de quelques extraits de leur œuvre, nous passerons à la partie plus performative et expérimentale du projet.

Dans un espace que nous imaginons vide avec des points de rencontre entre lesquels le public pourra librement circuler, nous ferons entendre les deux textes commandés ; non seulement dans leurs langues d'origine et dans leur traduction, mais aussi dans une traduction de traduction puisque le texte croate pour pouvoir être traduit en turc devra passer par le français puisqu'il n'y aura pas de traductrice ou de traducteur du croate vers le turc.

Daniel Lhümann, traducteur-danseur-chorégraphe interagira physiquement avec les sons des langues mais aussi avec les corps des auteurs et des traductrices.

La configuration des duos ne sera pas stable et pourra se décliner comme suit : auteur-traducteur / auteur-auteur / traducteur-danseur / auteur-danseur / traducteur-traducteur. Les duos étant éphémères, le public ne verra ni n'entendra toutes les formules. Il sera obligé de faire des choix. Les rôles pourront également être intervertis, ou subvertis, par surprise.

Reyhan Özdilek, par ailleurs comédienne et danseuse, pourrait aussi mettre le texte en mouvement. David Léon qui est aussi comédien pourrait lui aussi subitement réagir physiquement. Tomislav Zajec pourrait lire un (son) texte en français, etc… Tous les déplacements sont permis, tous les agencements sont à explorer. C'est un jeu. À la fin de ce moment, nous nous retrouverons pour un échange mené par Florence March, qui pratique elle aussi la traduction.



Maroc - cirque

SAM 14 NOV 20H30
DIM 15 NOV 17H30
AU CRATÈRE (ALÈS)

proposé par La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, en co-réalisation avec Le Cratère -scène nationale d'Alès, dans le cadre de Temps de Cirques et La Nuit du Cirque

JEU 19 NOV 20H30
VEN 20 NOV 20H30
AU THÉÂTRE MOLIÈRE (SÈTE)

proposé par Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau et La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, dans le cadre de Temps de Cirques

durée : 1h20 - à partir de 6 ans

FIQ ! (RÉVEILLE-TOI !)

Le Groupe Acrobatique de Tanger / Maroussia Diaz Verbèke

création


© Hassan Hajjaj

mise en scène, circographie :
Maroussia Diaz Verbèke

suivi acrographique : William Thomas - Cie BAM
suivi portés et banquines : Basile Narcy et Maxime Solé
scénographie et costumes : Hassan Hajjaj
direction technique : Cécile Hérault
création lumière : Laure Andurand
création musicale : Dj Key
création son : Joël Abriac

avec les artistes de Tanger, de Rabat-Salé, Casablanca, Larache… : Najwa Aarras, Mohamed Takel, Samir Lâaroussi, Hamza Naceri, Hammad Benjkiri, Manon Rouillard, Youssef El Machkouri, Tarik Hassani, Hassan Taher, Bouchra El Kayouri, Ayoub Maani, Zhor al Amine Demnati, Ilyas Bouchtaoui, Achraf El Kati, Nora Bouhlala Chacón et Dj Key (en alternance)

production : Association Halka (Paris - France)
coproduction :
Association Scènes du Maroc (Tanger - Maroc)
coproduction*

Ils sont quinze. Quinze personnalités issues du porté traditionnel, de la danse, du breakdance, du taekwondo et même du foot freestyle. Ils parlent arabe, français, anglais, espagnol mais surtout la langue sans frontière de la prouesse physique. Ils partagent une même énergie phénoménale et forment la nouvelle équipe du Groupe Acrobatique de Tanger.
En une quinzaine d'années, l'histoire du Groupe Acrobatique de Tanger s'est muée en grande œuvre, enchainant les collaborations prestigieuses avec pour leitmotiv : placer la culture populaire au cœur du jeu.
Leur priorité : questionner, conserver et valoriser l'acrobatie marocaine, tout en recherchant un lien permanent entre art ancestral et création. Pour *FIQ !*, on retrouve Maroussia Diaz Verbèke à la mise en scène, poétesse-funambule qui baroude sur les scènes du monde depuis son échappée du Centre National des Arts du Cirque, Hassan Hajjaj, le photographe anglo-marocain aux inspirations pop pétillantes et DJ Key, qui accompagne sur scène leurs performances à grands renforts de beats hip-hop orientaux. Vous avez déjà le vertige ? Ça tombe bien !

VEN 20 NOV après la représentation : SOIRÉE PLATINES avec DJ Key du Groupe Acrobatique de Tanger

LE GROUPE ACROBATIQUE DE TANGER

A l'origine du Groupe acrobatique de Tanger, il y a une femme passionnée : Sanae El Kamouni, qui rassemble en 2003, un groupe d'acrobates marocains autour du projet de nouvelles écritures acrobatiques contemporaines. Convaincue qu'une histoire nouvelle peut s'inventer avec ces artistes, elle propose au metteur en scène Aurélien Bory de venir à Tanger créer le premier spectacle contemporain d'acrobatie marocaine. Plusieurs spectacles ont été créés *TAOUB* (Aurélien Bory-2004), *Chouf Ouchouf* (Zimmermann & de Perrot-2009), *Azimut* (Aurélien Bory 2013), *Halka* (Création collective du Groupe Acrobatique de Tanger avec le regard de Abdeliazide Senhadji – 2016).
Le Groupe Acrobatique de Tanger place la culture populaire au cœur de son projet, une culture militante et démocratique, accessible à tous. Questionner, conserver et valoriser l'acrobatie marocaine sont ses priorités. Il fonde sa démarche sur la recherche permanente des liens entre un art ancestral et la création contemporaine, un territoire et sa population.
Dans cette double dialectique qui le caractérise - tradition et création contemporaine, le Maroc (en terre africaine) et la France (en Europe) - le Groupe Acrobatique de Tanger nous confronte aux extraordinaires sujets du monde d'aujourd'hui et s'inscrit dans le sillon des recherches les plus innovantes du cirque contemporain.

MAROUSSIA DIAZ VERBÈKE LE TROISIÈME CIRQUE

Circographe - metteure en scène et acrobate sur corde (marchant parfois au plafond) Maroussia Diaz Verbèke monte dans les arbres – cherche quelque chose à faire – fait un premier spectacle sans s'en apercevoir dans le plus petit chapiteau du monde – s'exerce dans le plus grand grenier de la côte d'Azur – quitte les mathématiques pour entrer à l'école de cirque ENACR – hésite entre la corde volante et le fil souple – mêle les deux – persévère au CNAC – [...] – crée avec le collectif Ivan Mosjoukine *De nos jours [Notes on the Circus]* avec passion – fait la dramaturgie du *Vide*, co-écrit avec Fragan Gehlker et Alexis Auffray – lit, interviewe, rencontre, filme ce(ux) qu'elle découvre – entretenir un lien avec le cirque – traverse l'océan Atlantique en stop-voilier, arrive au Brésil par hasard, et s'y lie – imagine un troisième cirque et la notion de circographie* – crée *CIRCUS REMIX*, solo en circulaire actuellement en tournée – collabore avec la Cie Instrumento De Ver, Brasilia/Brésil — et préfère plus que tout chercher comment le cirque est un langage en soi – ah ah.



© Hassan Hajjaj

* coproducteurs et résidences : Les Nuits de Fourvière, Festival international de la métropole de Lyon ; Le Manège, Scène nationale Reims ; CIRCa, pôle national cirque, Auch, Gers, Occitanie ; Plateforme 2 Pôles Cirque en Normandie | La Brèche à Cherbourg / Cirque Théâtre d'Elbeuf ; Agora, Pole National des Arts du Cirque de Boulazac-Aquitaine ; La Ferme du Buisson, Noisiel ; Scène nationale de Châteauvallon ; La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie ; Théâtre de Grasse, scène conventionnée cirque et danse (06) ; L'Institut Français à Paris
L'Association Halka reçoit le soutien de : la Direction des affaires culturelles d'Ile-de-France (DRAC aide à la création), du Ministère de la Culture (DGCA - aide à la création) ; de l'Institut Français à Paris ; de la Région Ile de France ; de la Ville de Paris.
Le Groupe Acrobatique de Tanger est soutenu par : la Fondation BMCI (Maroc) ; la Fondation BNP PARISBAS ; la Fondation DROSOS ; la délégation provinciale de la culture à Tanger (Maroc) ; l'Institut Français de Marrakech / Maison Denise Masson (Maroc) ; Awaln'art et les Capitales Africaines de la Culture (Maroc) ; le Movenpick Mansour Eddahbi Marrakech et son Palais des Congrès / Marrakech (Maroc) ; le Théâtre Nomade, Casablanca (Maroc)
avec La Verrerie, Pôle National Cirque d'Alès dans le cadre de Temps de Cirques
en partenariat avec la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée

France - théâtre

proposé par le Théâtre Jean Vilar

LUN 16 NOV
À 20H
AU THÉÂTRE JEAN VILAR
(PETITE SCÈNE)

durée 1h15

TRAVERSÉE

Nourdine Bara


© Adil

écriture et jeu : Nourdine Bara

mise en espace : Brice Carayol
piano : Benoît Bohy Bunel

Nourdine Bara, auteur montpelliérain a écrit plusieurs textes qui ont été portés à la scène au Théâtre Jean Vilar : *Le tour de toi en écharpe*, *Et je leur dirai quoi ?* et *Tous ceux qui errent*.

Cette fois c'est l'auteur lui-même qui portera ce nouveau texte, *Traversée*, au cours d'un monologue poétique conçu comme un élan, une balade dans le huis clos de sa pensée. L'errance, mouvement de rapprochement et d'éloignement, situe son personnage à la fois au milieu de tous et en dehors de tout.

NOURDINE BARA

Auteur montpelliérain, Nourdine Bara a grandi dans le quartier de La Paillade. De son écriture ciselée et généreuse, on retient sa capacité à nous conter des histoires simples et sensibles, de celles qui vous attrapent et ne vous lâchent plus. Des Agoras, véritables journaux vivants qu'il a initiés de longue date aux lectures passionnées qu'il organise dans la boulangerie du quartier qui l'a vu grandir, ce passeur de mots ne s'arrête jamais. Nourdine a été artiste en compagnonnage au Théâtre Molière de Sète pendant la saison 2018-2019.

« C'est une figure montpelliéraine bien connue : à 43 ans, Nourdine Bara continue de multiplier les initiatives pour créer du lien et jouer avec les mots. C'est au Théâtre Jean Vilar de La Paillade - où il est né et vit toujours, qu'il propose pour la première fois, il y a une dizaine d'années, ses textes. S'ensuivront deux romans, trois pièces de théâtre et de nombreux projets très engagés.

L'auteur a ainsi mis en place des Agoras, des débats publics auxquels chacun peut participer, mais aussi des événements intitulés "Dites-le avec un livre !", une initiative qui propose au public de venir présenter un livre, une fois par mois, à la boulangerie Le Pain d'or. Un rendez-vous pour se raconter, se rencontrer, qui a amené dans le quartier de nombreux médias, passionnés par cette nouvelle façon de créer du lien social.

"Je voulais provoquer la rencontre, explique Nourdine, faire mentir l'idée d'une déchirure irrémédiable entre les quartiers." Avec succès : les lecteurs viennent de toute la ville pour participer à ces échanges, tandis que l'auteur et acteur poursuit en parallèle ses projets en solo.

Pour composer *Traversée*, sa lecture musicale qu'il interprète (…), Nourdine Bara a sélectionné des extraits de ses propres pièces de théâtre. Ces passages ainsi assemblés forment à la lecture une nouvelle œuvre, qui sera accompagnée en musique par le pianiste Benoît Bohy-Bunel.

Traversée est donc un projet littéraire et théâtral mouvant, en perpétuelle évolution, dont chaque représentation est unique, puisque composée d'extraits différents. "Le temps d'une lecture, je défends une idée, une thématique commune ", explique Nourdine. (…) »

7 janvier 2020, www.midilibre.fr

Italie - théâtre

proposé par le Théâtre la Vignette Université Paul-Valéry Montpellier 3

MAR 17 NOV À 20H
MER 18 NOV A 19H15
AU THÉÂTRE LA VIGNETTE
UNIVERSITÉ PAUL-VALÉRY MONTPELLIER 3

durée 1h15
pièce en italien surtitré en français

L'ABISSO

Davide Enia



texte, mise en scène, interprétation : Davide Enia
musiques : Giulio Barocchieri

production Teatro di Roma - Teatro Nazionale, Teatro Biondo di Palermo, Accademia Perduta / Romagna Teatri
en collaboration avec le Festival Internazionale di narrazione di Arzo
spectacle tiré d'*Appunti per un naufragio* (Sellerio 2017)

L'abisso, de l'acteur et écrivain italien Davide Enia, est un récit tiré de son roman *La loi de la mer* (*Appunti per un naufragio*) paru en France en 2018. Dans ce nouveau texte écrit pour la scène, l'auteur parle à la première personne, dans toute la responsabilité de celui qui s'interdit de parler pour ceux qui n'auraient pas la parole ou à qui il faudrait la donner.
Sicilien né à Palerme, Davide Enia connaît et fréquente l'île de Lampedusa depuis l'enfance, lieu de premières fugues, d'amitiés fidèles, et depuis quelques années, lieu de sidération. Sur cette île battue par les vents maritimes, les habitants comme les nouveaux arrivés occupent désormais cette zone transitoire, maquette d'un monde naufragé. Davide Enia nous conte ici le temps passé sur l'île pour construire un dialogue avec les témoins directs de ces tragédies humaines : les pêcheurs et le personnel de la Garde côtière, les résidents et les médecins, les volontaires et les plongeurs.
Seul en scène, accompagné d'un musicien guitariste, l'acteur-auteur s'attache à raconter ce qui ne se dit pas. Car comme il le rappelle, « dans le Sud, le regard et le geste sont narratifs et, en Sicile, "*a megghiu parola è chidda ca 'un si dici*" : le meilleur mot est celui qui ne se prononce pas ». *L'abisso* oppose à la sidération, la franche humilité politique des mots, des gestes, des notes et des rythmes, essentiels pour affronter le temps présent.

DAVIDE ENIA

Acteur, metteur en scène et dramaturge, Davide Enia commence à écrire en 1998. Lauréat de nombreux prix qui ont récompensé son travail théâtral, ses pièces ont été publiées en Italie chez de prestigieux éditeurs.
Son premier roman *Sur cette terre comme au ciel* (Albin Michel, 2016), unanimement salué par la presse, a remporté le Prix du Premier Roman Étranger.
En 2017, il réalise *L'Oie du Caire*, œuvre incomplète de Mozart, au Teatro Massimo de Palerme et publie son deuxième roman, *La loi de la mer* (*Appunti per un naufragio* - Sellerio editore 2017), qui remporte en 2018 le prix littéraire international Mondello.
Le spectacle *L'abisso* est tiré de ce roman, une coproduction de l'Accademia Perduta / Romagna Teatri, du Teatro di Roma - Théâtre national et du Théâtre Biondo de Palerme.
Le spectacle a fait ses débuts en octobre 2018 au Teatro India de Rome et en 2019, a remporté le prix Hystrio Twister en tant que « meilleur spectacle de la saison », le prix Le Maschere pour le théâtre italien en tant que « meilleur interprète monologue » et le prix UBU pour « le meilleur nouveau texte italien ».

MAR 17 NOV
MER 18 NOV
JEU 19 NOV
VEN 20 NOV
À 20H
AU STUDIO BAGOUET, ICI-CCN

proposé par ICI - centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / direction Christian Rizzo
dans le cadre de la Saison Montpellier Danse 2020-2021

EN SON LIEU

Christian Rizzo

création


© Christian Rizzo

chorégraphie, scénographie, costumes : Christian Rizzo
solo pour Nicolas Fayol

production : ICI — centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie / Direction Christian Rizzo
coproduction (en cours) : Centquartre - Paris, Pronomade(s) en Haute-Garonne, TRAVERSE - Hautes-Pyrénées
remerciements à Françoise Lebeau, FAR WEST et Christine Morquin, L'Essieu du Batut - résidence d'artistes en Aveyron

En son lieu excède la question de l'endroit. Il déborde de la portion délimitée dans l'espace pour revenir aux propriétés de la matière et lui restituer toute sa puissance de composition. D'abord travaillé en extérieur, au contact des sols accidentés, des bruits, des souffles et des mouvements de la nature, le solo de Nicolas Fayol, danseur rompu à la technique *break*, parvient à faire jaillir la qualité d'un geste en relation immédiate avec le paysage.
À rebours de l'environnement urbain, qui contextualise la danse hip-hop à outrance, cette immersion en milieu vivant révèle une forme de primauté poétique, antérieure à toute utilité, extérieure à toute virtuosité. De retour dans la boîte noire du studio la correspondance entre le dehors et le dedans, l'expérience et le souvenir, précise les termes d'un dialogue qui, depuis le départ, se joue à deux. Au détour d'un corps, des fragments de narration surgissent, un portrait se dessine, se divise et se dédouble au cœur d'un processus d'abstraction où s'intensifient perceptions et sensations. Mais quel est le chemin emprunté : s'adonner à l'errance pour conjurer la solitude ou s'arracher de soi pour partir en dérive ?

CHRISTIAN RIZZO

Christian Rizzo fait ses débuts artistiques à Toulouse où il monte un groupe de rock et crée une marque de vêtements, avant de se former aux arts plastiques à la villa Arson à Nice et de bifurquer vers la danse de façon inattendue.
Dans les années 1990, il est interprète en Europe auprès de nombreux chorégraphes contemporains, signant aussi parfois les bandes sons ou la création des costumes.
En 1996, il fonde l'association fragile et crée des performances, des installations, des pièces solos ou de groupes en alternance avec d'autres commandes pour l'opéra, la mode et les arts plastiques. Depuis, plus d'une quarantaine de productions ont vu le jour, sans compter les activités pédagogiques.
Christian Rizzo intervient régulièrement dans des écoles d'art en France et à l'étranger, ainsi que dans des structures dédiées à la danse contemporaine.
Au 1er janvier 2015, Christian Rizzo prend la direction du Centre chorégraphique national de Montpellier - Occitanie. Désormais renommé ICI (Institut Chorégraphique International), le CCN propose une vision transversale de la création, de la formation, de l'éducation artistique et de l'ouverture aux publics. Prenant support sur les pratiques et les territoires, le projet ICI—CCN est avant tout un espace prospectif qui englobe en un seul mouvement, l'invitation d'artistes, l'écriture du geste chorégraphique et les manifestations de son partage.
En chorégraphe, plasticien ou curateur, Christian Rizzo poursuit sans relâche l'élasticité et la mise en tension entre les corps et l'espace dans des récits où la fiction émerge de l'abstraction.

« J'ai rencontré Nicolas Fayol lors de la création d'*avant la nuit dernière* en 2016 et de *d'à côté* en 2017.
Nicolas, le danseur, déploie tout un travail sur la fragmentation du corps et les points d'équilibre, qui découle de sa pratique du hip-hop. Ce n'est pas tant le hip-hop qui m'intéresse que la manière que ce danseur a de le décaler, de le texturer, de l'étirer, de le faire surgir d'endroits insoupçonnés de son corps.
Nicolas, la personne, a, quant à elle, fait le choix de vivre à la campagne, d'y travailler, d'entretenir un rapport direct avec les matériaux et le milieu vivant.
C'est ce double aspect qui m'intéresse chez lui : comment il inscrit sa danse ailleurs que dans l'environnement urbain que l'on projette quand on entend hip-hop. Il est l'interprète que je cherchais pour partir en dérive, ensemble. »

Christian Rizzo, octobre 2019, propos recueillis par Smaranda Olcèse-Trifan, extrait

Palestine - musique

proposé par Kiasma - Agora

MER 18 NOV
À 20H
À L'AGORA - LE CRÈS

durée 1h15

en collaboration avec
Festival Arabesques
UNi'SONS

FARAJ SULEIMAN

concert


© Vincent Arbelet

piano : Faraj Suleiman
représenté par Azimuth Productions

« Faraj Suleiman a découvert la musique dans sa Galilée natale dès le plus jeune âge. D'abord petit avec un oncle qui jouait du violon, puis à la sortie de l'adolescence quand il fit la rencontre déterminante du professeur de musique israélien Arie Shapira. Finies les parties de foot sur la place de Ramy. Le jeune musicien allait dorénavant être arrimé à son clavier. Il étudie Bach, et Debussy dont les nuances le séduisent. Du classique au jazz, il n'en oublie pas la musique arabe, et Faraj construit son propre univers.
Aujourd'hui, il livre des compositions exceptionnelles au phrasé unique, qui jettent un pont entre le passé et l'avenir, et tissent des correspondances étonnantes entre les musiques arabes et occidentales. Aucun doute que sa résidence artistique à la Cité des arts à Paris lui aura permis d'élever son art au niveau supérieur : entre son premier concert donné à Haifa en 2013, et celui de l'Ima, Faraj semble avoir traversé un monde. Un talent à suivre. »

François Delétraz, 15 mars 2019, lefigaro.fr

FARAJ SULEIMAN

Né en 1984, Faraj Suleiman est un pianiste et compositeur palestinien reconnu parmi ses pairs dans le monde arabe comme l'un des meilleurs. Il a fait un triomphe lors de son premier concert en France en mars 2019 à l'Institut du monde arabe. Ses compositions originales sont influencées par la culture arabe et orientale avec ses musiques modales, le jazz et le tango. Le musicien formé à la musique arabe classique recherche comment atteindre « les oreilles orientales » par ses compositions. Mettant le piano toujours au centre de son œuvre, Faraj Suleiman a composé pour piano solo, pour quartets, quintets, piano et voix féminines et piano pour orchestre. *Log In*, son premier album sorti en 2014, marque le début de son chemin musical. Il est l'auteur d'œuvres diverses, comme *Three steps*, *Mud*, *Opening of the Palestinian Museum*, *Love in the Cloud*, *Once upon a City*, *Love without a story* et récemment *Toy Box*.


© Mehdi Benkler

Grèce - théâtre

proposé par le Théâtre des 13 vents

JEU 19 NOV
VEN 20 NOV
À 20H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

durée : 1h10
pièce en grec surtitré

EAU DE COLOGNE

Efthimis Filippou, Argyro Chioti

première en France


© Karol Jarek

mise en scène : Argyro Chioti - VASISTAS theatre group
texte : Efthimis Filippou

interprètes : Georgina Chryskioti, Eleni Vergeti (membres de VASISTAS theatre group), Kalliopi Simou, Katerina Papandreou, Sofia Priovolou, Argyro Chioti, Fidel Talampoukas
collaboration à la dramaturgie : Argyro Chioti et Efthimis Theou
scénographie, collaborateur plasticien : Vassilis Marmatakis
musique, espace sonore : Jan Van de Engel
lumières : Tasos Palaioroutas
costumes : Efthimis Filippou
assistanat à la mise en scène : Nefeli Gioti
collaboration artistique : Ariane Labed

production : Théâtre National d'Athènes

Cette nouvelle collaboration avec Efthimis Filippou est l'occasion d'explorer le fonctionnement d'un chœur en dialogue et en contradiction avec un homme seul.
Nous créons un espace particulier dédié à la communication avec nos morts. Un collectif de figures féminines gère une machine de transcription – moyen de communication unique avec l'au-delà – et toute la procédure à suivre. Un homme arrive pour envoyer une lettre à sa mère morte il y a 50 ans. Les femmes énoncent les règles de la cérémonie, mettent en marche la machine, conduisent pas à pas l'homme dans ce voyage métaphysique, chantent des chansons connues en les détournant, règlent les incidents de parcours et terminent leur mission en livrant une Eau de Cologne dont la fragrance est déterminée par la machine, par le biais des mots de la lettre.
L'homme, plongé dans cet espace de transition, entre dans un processus de renaissance et propose sa vision du monde à travers les mots qu'il veut envoyer à sa mère, les informations qu'il veut lui communiquer.
Le collectif de figures féminines forme un chœur étrange, poétique et dangereux. Chacune a cependant sa propre personnalité, ses devoirs et ses responsabilités.
Le chœur s'installe en silence. Il met en marche la machine, fondement de la cérémonie, à travers un langage corporel précis et un code de communication chorégraphié. La lecture de la lettre de Yorgos à sa mère morte peut alors commencer.

PUPITRE ! lecture d'un texte contemporain en langue originale, par l'auteur
jeu 19 nov à 19h, lecture de José Manuel Mora (Espagne)
ven 20 nov à 19h, lecture de Félix Jousserand (France)

L'espace scénique sera dynamique et plastique. Il est entièrement dévolu à l'usage de la machine : un grand panneau entre deux piliers, qui se roule d'un côté et se déroule de l'autre, faisant apparaitre des dessins, des images graphiques... Le tout va être analogique, la machine fonctionne à la manivelle.
Eau de Cologne est centré sur l'expérience transcendantale et l'univers esthétique qui la représente sur scène. Le focus est fait sur la construction de cette machine hybride, une installation complexe et poétique qui dialogue directement avec l'art de la typographie et l'art graphique.
La question de la transcription de la pensée, de la forme que prennent les mots à l'écrit, et leur coexistence avec l'oral, mais aussi la puissance des mots en tant que véhicule de mémoire et véhicule vers l'au-delà, le monde invisible, se trouve au cœur de cette création et de son univers visuel.

ARGYRO CHIOTI

Argyro Chioti est metteure en scène et comédienne grecque, elle a créé sa compagnie VASISTAS en 2005 à Marseille. Depuis, la compagnie a déménagé à Athènes mais continue de tracer ce double parcours entre les deux villes. Sa démarche artistique s'inscrit dans une logique de recherche continue autour d'une forme d'acte scénique dans un dialogue constant avec notre présent. Elle travaille particulièrement sur la choralité et la musicalité et orchestre en détail des chorégraphies musicales dont le sujet principal est souvent l'homme et son existence dans un cadre social spécifique.
Elle a un Master 2 professionnel « Dramaturgie et écritures scéniques » - filière mise en scène à l'Université de Provence (2004-2006). Elle a fait son école supérieure d'art dramatique à Athènes (« Organisation théâtrale Morfes », au théâtre Embros 1996-2000).

EFTHIMIS FILIPPOU

Efthimis Filippou est écrivain, publiciste et co-scénariste des films de Yorgos Lanthimos (*Canine*, *Alpes* et *The Lobster*), qui ont porté le nouveau cinéma grec au premier plan. Il a également écrit les scénarios de *Chevalier* pour Athina Rahil Tsaggari, de *L* et de *PITY* pour Babis Makridis. Il a écrit les nouvelles *Someone is talking by himself while holding a glass of milk* (2007 MNP Publications), *Scenes* (2011 MNP Publications), *Dimitri* (2015 MNP Publications). Sa première pièce de théâtre *Sangs* a été montée par VASISTAS au Centre Culturel Onassis, à Athènes, en 2014. Il a depuis écrit pour le théâtre : *Apologies 4&5*, *Nos beaux mains*, *Divers choix Petros*, *ROB*. *Canine* a été récompensé par le prix « Un Certain Regard » au Festival de Cannes 2009, et a été nominé Meilleur Film Etranger aux 83èmes Oscars. Le scénario de *Alps* a gagné le prix « Osella » du meilleur scénario au 68ème Festival international de Venise et le scénario de *The Lobster* a gagné le « Prix International ARTE » en tant que Meilleur Projet CineMart, en 2013, à l'occasion du 42ème Festival International de Rotterdam.
The Lobster a aussi gagné le Prix du Jury au Festival de Cannes 2015.


© Karol Jarek

Qui vive !

SAM 21 NOV
À PARTIR DE 17H
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

Qui vive ! est une programmation impromptue du Théâtre des 13 vents composée de pièces courtes, de lectures, de films…, décidée au gré de l'actualité du théâtre (de qui y passe) et du monde (de ce qui s'y passe). Qui Vive ! est toujours précédé à 14h 30 par le séminaire d'Olivier Neveux « Passages secrets » (entrée libre) et la soirée se termine toujours par un repas et de la musique. Le programme s'enrichit jusqu'au dernier moment.

France - poésie

Liliane Giraudon

lecture de ses textes
par la poétesse

Née en 1946, Liliane Giraudon vit à Marseille. Son travail d'écriture, situé entre prose (la prose n'existe pas) et poème (un poème n'est jamais seul) semble une traversée des genres. Entre ce qu'elle nomme « littérature de combat » et « littérature de poubelle », ses livres, publiés pour l'essentiel aux éditions P.O.L dressent un spectre accidenté.
À son travail de « revuiste » (*Banana Split*, *Action Poétique*, *If*…) s'ajoute une pratique de la lecture publique et de ce qu'elle appelle son « écriredessiner » : tracts, livres d'artiste, expositions (dessins), ateliers de traduction, feuilletons, vidéo, théâtre, radio (ACR, fictions, feuilleton France Culture), actions minuscules… Duo vocal avec Robert Cantarella.
Le garçon cousu avec Nicolas Maury et Robert Cantarella 2014. *F.A.U.S.T* (coécrit avec Robert Cantarella, Stéphane Bouquet, Noelle Renaude… 2014. En 2013 elle codirige aux Editions BAZAR un mensuel de poésie *La gazette des jockeys camouflés* (13 numéros téléchargeables sur son site) dans les marges de la collection *Les jockeys camouflés* : « Une existence tordue » pourrait être le titre de son laboratoire d'écriture où circulent des voix.

Pays de la Méditerranée - cinéma

Projection de courts métrages

En partenariat avec Cinemed, Festival International du Cinéma méditerranéen

France - théâtre - musique

JULIEN

chantier de création de Maguelone Vidal
avec Julien Colombo

Présentation du chantier de création *Julien*, de la compositrice et metteuse en scène Maguelone Vidal, solo écrit pour Julien Colombo, comédien de la troupe permanente de La Bulle Bleue.
Julien est imaginé comme un échange entre deux artistes autour de l'énergie consumée dans tout acte de la vie et particulièrement sur un plateau de théâtre. Une rencontre autour du geste, du désir, des élans, du son, des mots, des limites, du rythme, de cette énergie vitale qui se régénère en se dépensant.
Compositrice, metteuse en scène, musicienne et performeuse, Maguelone Vidal développe un champ artistique singulier. Elle explore les relations poétiques et sensorielles entre le corps et le son, et crée des spectacles vivants résolument hybrides et poly-sensoriels, qui invitent le public dans une approche synesthésique de la musique.

Maguelone Vidal (Intensités), artiste associée à La Bulle Bleue de 2019 à 2022, créera *Julien* en avril 2021, lors de l'événement PRINTEMPS à La Bulle Bleue.

France / Egypte -musique

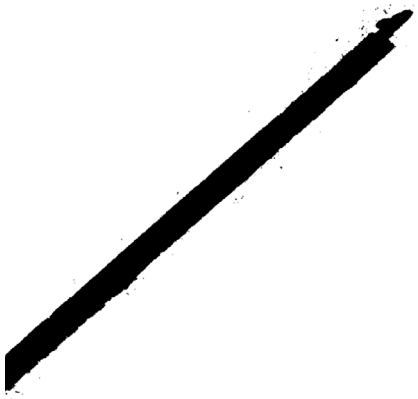
LE CRI DU CAIRE

Abdullah Miniawy :
chant, textes, composition
Peter Corser :
saxophone, composition
Karsten Hochapfel : violoncelle

production artistique : Blaise Merlin
administration / production :
L'Onde & Cybèle
son : Anne Laurin
lecture : Corentin Gallet
Le Cri du Caire est une création originale *La Voix est Libre* produite par *L'Onde & Cybèle*
coproduction : Bonlieu - Scène nationale Annecy, Maison de la Culture de Bourges - Scène nationale / centre de création, Le Grand T - Théâtre de Loire-Atlantique, Théâtre 71 - Scène nationale Malakoff, FGO Barbara
avec le soutien de la DRAC Île-de-France, de l'ADAMI, de l'ARCADI et du CNV
avec l'aide de l'Institut du monde arabe

Au souffle continu du saxophone de Peter Corse et aux cordes « barocks » de Karsten Hochapfel, répond la voix saisissante d'Abdullah Miniawy, jeune poète, chanteur emblématique d'une jeunesse égyptienne avide de liberté et de justice. Le chant soufi virtuose, murmuré ou clamé sur un tapis de boucles hypnotiques, conduit vers la transe dans un voyage mystique. Spiritualité et liberté s'y accordent dans un même désir d'invention et de partage, pour porter les espoirs des peuples aux voix muselées face aux oppressions politiques, sociales et religieuses. Entre rock, poésie soufie, jazz, spoken word et volutes orientales, *Le Cri du Caire* invente un univers d'une grande puissance métaphorique qui transcende les identités et les frontières.

(programmation en cours)



RENCONTRES AVEC LE PUBLIC

RENCONTRE AVEC ALIX EYNAUDI ET SON ÉQUIPE EN RÉSIDENCE À ICI–CENTRE CHORÉGRAPHIQUE NATIONAL MONTPELLIER - OCCITANIE

LUN 2 NOV
À 19H
À L'ATELIER BUFFARD, ICI–CCN

entrée libre sur réservation
04 67 60 06 79
billetterie@ici-ccn.com

Dans le cadre de « Fenêtre sur résidence » ICI—CCN, Alix Eynaudi (danseuse et chorégraphe) poursuit son travail de recherche au long court, initié en 2019 : *Noa and Snow - poem #4 et demi*

À la croisée de l'écriture et de la chorégraphie, *Noa and Snow* cherche dans la poésie de nouvelles capacités d'apprentissage et d'organisation. Rendre l'art familier, lui restituer sa part de travail invisible, s'en saisir collectivement pour embraser l'imagination.

LE CLUB DE DANSE

MAR 10 NOV
DE 19H À 21H
AU STUDIO YANO, ICI–CCN

tarif : 7€
sur réservation :
billetterie@ici-ccn.com

Cours de danse proposé par Nicolas Fayol

Ouvert à tous et sans pré-requis, cet atelier mensuel pour adultes amateurs permet de rencontrer, par leur pratique, les artistes qui traversent la saison d'ICI. Le club de danse vous invite à expérimenter à une multiplicité de pratiques, de processus de création et de rituels d'échauffement, avec en ligne de fond la précision de l'écriture chorégraphique.

EXPOSITION DE HASSAN HAJJAJ AU THÉÂTRE MOLIÈRE - SÈTE, SCÈNE NATIONALE ARCHIPEL DE THAU

DU 16 AU 20 NOV
AU THÉÂTRE MOLIÈRE
DANS LES COURSIVES DU THÉÂTRE

information
www.tmsete.com

Exposition photographique de 22 portraits grand format des danseurs du Groupe Acrobatique de Tanger réalisés par Hassan Hajjaj

Hassan Hajjaj a rejoint Le Groupe Acrobatique de Tanger et Maroussia Diaz Verbèke, circographe, pour développer l'univers visuel du spectacle *FIQ ! (Réveille-toi !)* à travers la scénographie et les costumes. Dans *FIQ !,* Hassan Hajjaj conjugue des éléments de la culture marocaine dans une explosion de couleurs, permettant de jongler avec le traditionnel et le non conventionnel, les influences orientales et l'inspiration occidentale, le pop art et le stylisme pour créer un univers coloré et hybride.

BORDS PLATEAUX

Dans certains lieux de la Biennale, des rencontres avec les équipes artistiques sont proposées à l'issue des représentations :

Le Gang (une histoire de considération), lundi 9 novembre, Kiasma
A bras le corps, mardi 10, jeudi 12, et vendredi 13 novembre, Théâtre de la Vignette
The Museum, vendredi 13 novembre, Théâtre des 13 vents
Betty devenue Boop ou les Anordinaires les vendredi 13 et samedi 14 novembre, La Bulle Bleue
Eau de Cologne, vendredi 20 novembre, Théâtre des 13 vents
(en cours)

PARCOURS DE SPECTATEURS

Les services de Relations publiques des structures organisatrices proposeront au public un parcours de spectateurs autour des auteurs contemporains accueillis et un parcours autour de l'émergence.

(programme en cours)

RENCONTRES ENTRE ARTISTES

WORKSHOP EXERCE / QALQALAH « AMOUR ET PRÉJUGÉS »

9,10 ET 11 NOV
À ICI-CCN

avec l'artiste Mounira Al Solh (Liban)

En dialogue avec le master chorégraphique exerce, la plateforme de recherche artistique, éditoriale et curatoriale Qalqalah invite l'artiste Mounira Al Solh à co-composer un atelier de 3 jours autour des préjugés, des fantasmes et des désirs associés aux langues que nous parlons (ou pas), aux mots que nous employons, aux accents que nous cultivons ou qui nous contaminent, ainsi qu'aux voix et aux corps qui les portent.

Le travail de Mounira Al Solh prend aussi bien la forme de vidéos et d'installations vidéos que de peintures, de dessins, de broderies et de gestes performatifs. Il conjugue, souvent avec humour, la confusion, la désorientation, mais aussi le potentiel comique et la capacité d'invention qui se jouent entre les langues. Qalqalah, plateforme de recherche artistique, éditoriale et curatoriale en trois langues (français, arabe et anglais) s'appuie sur la traduction comme outil critique et poétique situé.

proposé par ICI - centre chorégraphique national Montpellier - Occitanie

dans le cadre du programme *Creative Crossroads*, *Life Long Burning*, financé par l'Union Européenne.

RENCONTRE AVEC MARIE-JOSÉ MONDZAIN, PHILOSOPHE

13 NOV
À 14H30,
À L'ENSAD
MAISON LOUIS JOUVET

Marie-José Mondzain est philosophe, directrice émérite au CNRS, spécialiste du rapport à l'image. Son travail se prolonge dans le champ politique.
Invitée à travailler avec les élèves de l'ENSAD de Montpellier, Marie-José Mondzain assistera également aux spectacles de la Biennale des Arts de la Scène en Méditerranée. À la suite de quoi, elle échangera sur ce parcours de spectatrice lors d'une discussion ouverte aux étudiants de l'ENSAD, d'exerce, de la Filière Théâtre et Cinéma de l'Université Paul-Valéry et du Centre des arts du cirque Balthazar…

proposé par l'ENSAD (École Nationale Supérieure d'Art Dramatique) de Montpellier

LABORATOIRE « DRAMATURGIES CROISÉES »

DU 16 AU 21 NOV
AU THÉÂTRE MOLIÈRE
- SÈTE

avec :
José Manuel Mora Ortiz (Espagne)
Marta Torrents (Espagne / France)
Alexandre del Perugia (France)

proposé par le Théâtre des 13 vents CDN Montpellier, La Verrerie d'Alès, Pôle national cirque Occitanie, La Grainerie - Pôle Européen / Fabrique des arts du cirque et de l'Itinérance à Balma, Théâtre Molière – Sète, scène nationale archipel de Thau

RENCONTRE PROFESSIONNELLE AUTOUR DE LA TRADUCTION

13 NOV
À 19H
À LA BAIGNOIRE

entre auteurs et traducteurs (Croatie, Turquie, France)

Notre proposition s'appelle « L'élan de l'autre » et non pas « L'élan vers l'autre ». L'acte de traduction cherchant à capter et accueillir le souffle et l'énergie (poétique) d'une autrice ou d'un auteur étranger, cet accueil de la langue de l'autre déplace la nôtre. Et c'est heureux : faite de croisements et de contiguïté avec d'autres, toute langue est enrichie de vitalités allogènes.
Au-delà même de la traduction, nous souhaitons pendant ce temps de rencontre expérimenter les écarts et tenter des déplacements générés moins par le sens des mots que par leur sensualité rythmique, la richesse de leurs couleurs ou des paysages qu'ils chantent.

avec :
Daniel Lühman (traducteur littéraire français, s'intéressant également à la danse, à la chorégraphie en espace public et aux interactions possibles entre texte et mouvement)
Tomislav Zajec (auteur croate)
Karine Samardžija (traductrice du croate au français)
Reyhan Özdilek (traductrice, actrice, danseuse et metteure en scène turque)
David Léon (auteur français)
Béla Czuppon (directeur artistique de la Compagnie Les Perles de Verre, anime La baignoire - lieu des écritures contemporaines de Montpellier)
Florence March (professeur de théâtre et traductrice)

proposé par La baignoire - lieu des écritures contemporaines

RENCONTRES DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

18 ET 19 NOV
AU THÉÂTRE DES 13 VENTS

journées de réflexion entre artistes (pays divers de la Méditerranée)

Des artistes méditerranéens, venant d'ici et d'ailleurs, vont lors de ces journées partager leurs expériences.
Nous voulons que ce temps constitue une occasion de croisements, de discussions et de débats entre artistes, tissant, d'une édition à l'autre, le fil d'une réflexion commune.

proposé par le Théâtre des 13 vents - CDN Montpellier

TARIFS ET BILLETTERIES

Pour connaitre les différents tarifs et réserver ses places, il faut s'adresser directement aux structures ci-dessous :

SPECTACLES	CONTACTS BILLETTERIES
NECROPOLIS	Montpellier Danse
Una costilla sobre la mesa : Madre	Théâtre des 13 vents
Ce qu'il me reste	ENSAD Montpellier
Mektoub	ICI—CCN Montpellier
No Hard Feelings	ICI—CCN Montpellier
Le Gang (une histoire de considération)	Kiasma - Agora
À bras le corps	Théâtre la Vignette
BÉRÉZINA	Théâtre des 13 vents et Montpellier Danse
Pupitres ! (lectures)	Théâtre des 13 vents
The Museum	Théâtre des 13 vents
Concert de Youssra El Hawary	Théâtre Jean Vilar
Betty devenue Boop ou les Anordinaires (lecture)	La Bulle Bleue
FIQ ! (Réveille-toi !) au Cratère – Alès	La Verrerie d'Alès
FIQ ! (Réveille-toi !) au Théâtre Molière – Sète	Théâtre Molière – Sète
L'élan de l'autre	La baignoire
Traversée	Théâtre Jean Vilar
L'abisso	Théâtre la Vignette
en son lieu	ICI—CCN Montpellier et Montpellier Danse
Concert de Faraj Suleiman	Kiasma - Agora
Eau de Cologne	Théâtre des 13 vents
Qui Vive !	Théâtre des 13 vents



13vents.fr
ensad-montpellier.fr
ici-ccn.com
kiasma-agora.com
labullebleue.fr
labaignoire.fr
montpellierdanse.com
theatrejeanvilar.montpellier.fr
tmsete.com
theatrelavignette.fr
polecirqueverrerie.com

CONTACTS PRESSE

Théâtre des 13 vents
Florian Bosc - chargé des relations presse communication
florianbosc@13vents.fr
00 33 (0)4 67 99 25 20 / 00 33 (0)6 23 01 34 92

ENSAD
Juliette Peytavin Claveau de Lima - chargée de communication
communication@ensad-montpellier.fr
33 0(4) 67 60 05 40

ICI—CCN Montpellier
Denise Oliver - chargée de la communication et de la presse
d.oliver@ici-ccn.com
00 33 (0)4 67 60 06 71

Kiasma - Agora
Nina Gheeraert - chargée de la communication et des relations publiques
ngheeraert@castelnau-le-lez.fr
00 33 (0)4 67 14 19 06

La baignoire
Marine Hoareau - chargée de production et communication
contact@labaignoire.fr
00 33 (0)6 01 71 56 27

La Bulle Bleue
Stéphanie Teillais-Blandamour - chargée de communication et des relations avec la presse
communication.labullebleue@adpep34.org
00 33 (0)6 37 92 40 12

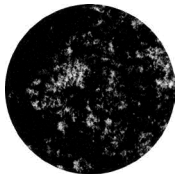
Montpellier Danse
Maïwenn Rebours - responsable de la presse et des professionnels
mr@montpellierdanse.com
00 33 (0)4 67 60 06 12 / 00 33 (0)7 86 83 31 18

Théâtre Jean Vilar
Jean-François Guiret - chargé de production artistique, presse, accueil des artistes
jean-francois.guiret@ville-montpellier.fr
00 33 (0)4 34 46 68 43

Théâtre Molière – Sète
Olivier Maby - responsable communication
oliviermaby@tmsete.com
00 33 (0)4 67 18 53 031

La Verrerie d'Alès
Géraldine Elie - responsable communication et relations publiques
communication@polecirqueverrerie.com
00 33 (0)4 66 86 45 02

Théâtre la Vignette
Dorothée Loffroy - chargée de la communication et presse
dorothee.loffroy@univ-montp3.fr
33 (0)6 18 32 20 20 / 33 (0)4 67 14 54 34



BIENNALE DES ARTS DE LA SCÈNE EN MÉDITERRANÉE

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

ENSATT École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier

ICI Institut Chorégraphique International — CCN Montpellier - Occitanie / Pyrénées Méditerranée — Direction Christian Rizzo

LE KIASMA Agora

LBB LA BULLE BLEUE

La baignoire L'ECRITURE EN TRAVAIL

Montpellier Danse 40 Bis
Festival + Saison 2020 – 2021

THÉÂTRE JEAN VILAR

TMS Théâtre Molière → Sète scène nationale archipel de Thau

LA VERRERIE PÔLE D'ALÈS NATIONAL CIRQUE OCCITANIE

la Vignette scène conventionnée université Paul-Valéry

avec le soutien de

Occitanie Livre & Lecture

onda

en partenariat avec

Midi Libre

nova 92.4 FM

Télérama

Théâtre des 13 vents
Domaine de Grammont - Montpellier
administration 04 67 99 25 25
www.13vents.fr

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
Ministère Culture
Montpellier méditerranée métropole
La Région Occitanie Pyrénées • Méditerranée
Département Hérault
Montpellier
licences d'entrepreneur de spectacles 1-1109288, 2-1109289, 3-1109290